La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 97 n°5 • du 5 au 11 mai 2010 • **SAINT-BONIFACE**

1,10 $ + taxes

ON A DÉMÉNAGÉ!



Dessin : Paul Ruban

Les boîtes sont pliées, les dossiers rangés et le personnel de *La Liberté* tout fraîchement installé au 420, rue Des Meurons. Le conseil d'administration et les employés de votre journal préféré seront heureux de vous accueillir dans leurs nouveaux locaux!



CONCOURS

Le Manitoba t'attend!

Dans le cadre des célébrations du 140e anniversaire du Manitoba, *La Liberté* est fière de s'associer avec Homecoming – Retrouvailles Manitoba 2010 pour proposer un concours aux lecteurs de l'hebdomadaire.

Participez et courez la chance de faire gagner à vos proches deux billets d'avion pour venir, ou revenir, au Manitoba.

Le panier gagnant comprend :

- deux billets d'avion aller-retour pour Winnipeg en provenance de n'importe quelle autre ville du Canada, valables du 15 décembre 2010 au 15 décembre 2011.
- trois nuitées pour deux personnes au Gîte de la Cathédrale, situé au coeur de Saint-Boniface.
- un dîner pour quatre personnes dans l'excellent bistro français Chez Sophie d'une valeur de 100 $.
- une soirée pour quatre personnes au Garage Café très animé et à la mode d'une valeur de 100 $.
- une tournée guidée pour découvrir ou redécouvrir Winnipeg pour quatre personnes avec Ô Tours.
- Quatre passe-partout Riel donnant accès à six attractions de Winnipeg offerts par Tourisme Riel pour une valeur de 200 $.

Pour participer :

Écrivez une lettre à un(e) de vos ami(e)s ou à un(e) membre de votre famille qui est parti(e) vivre en-dehors du Manitoba ou qui n'est pas encore venu(e) vous rendre visite, et donnez-lui envie d'y venir, ou d'y revenir vous visiter ou même s'y installer!

Votre lettre pourra être publiée dans *La Liberté*. La plus belle lettre remportera le panier gagnant et vous permettra de retrouver vos proches, au Manitoba.

Le jury sera composé de deux membres de *La Liberté* et de deux membres de Retrouvailles Manitoba 2010.

Faites parvenir votre lettre, de 300 mots maximum, avant le **28 mai 2010** à la-liberte@la-liberte.mb.ca (sujet du courriel : Le Manitoba t'attend). Merci d'écrire en haut à gauche le nom du destinataire de votre lettre et la ville dans laquelle il réside. N'oubliez pas d'inscrire vos coordonnées car le(la) gagnant(e) sera contacté(e) par téléphone d'ici l'automne.

À vos plumes, et bonne chance!



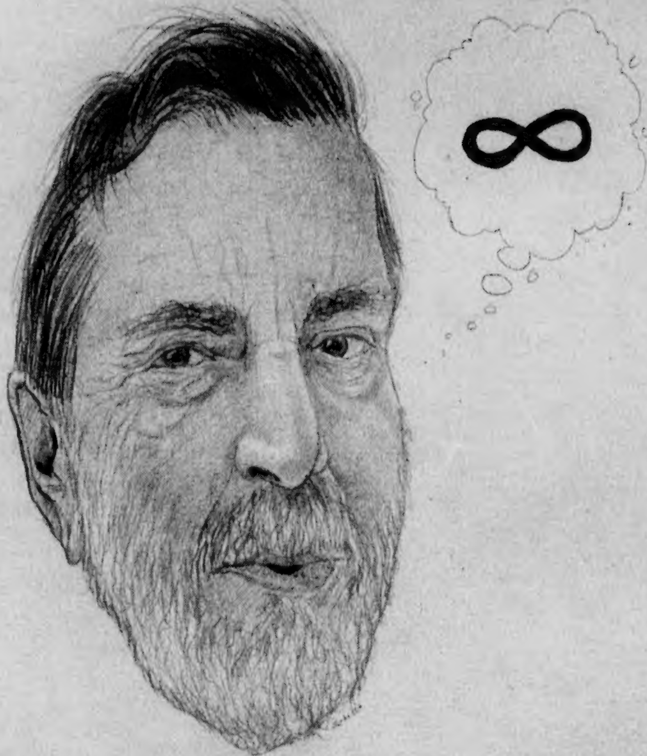
Bonne fête des Mères

La Liberté souhaite à toutes les mamans de passer une très belle fête des Mères!

LES POLOKATURES

Journaliste à *La Liberté*
mais aussi dessinateur enjoué,
Paul Ruban caricaturera
chaque semaine
une personnalité connue ou
moins connue de notre
communauté francophone.
À vous de les reconnaître!

Un grand merci aux personnes
qui ont bien voulu se prêter à
l'exercice de style et d'humilité!



Indice de la semaine :

Vive le métissage!

ART ORATOIRE

Place aux Francs-Parleurs

Le club d'art oratoire bilingue de Saint-Boniface, Toastmasters Francs-Parleurs, organise une séance de portes ouvertes le 12 mai, dans ses nouveaux locaux au Manoir de la Cathédrale à Saint-Boniface. (1)

« On pratique l'art oratoire en groupe, indique la présidente du club Toastmasters Francs-Parleurs, Eveline Bériault, qui est membre du groupe de Saint-Boniface depuis 15 ans. On prépare des discours, on travaille l'improvisation et on apprend à diriger une réunion d'affaires. »

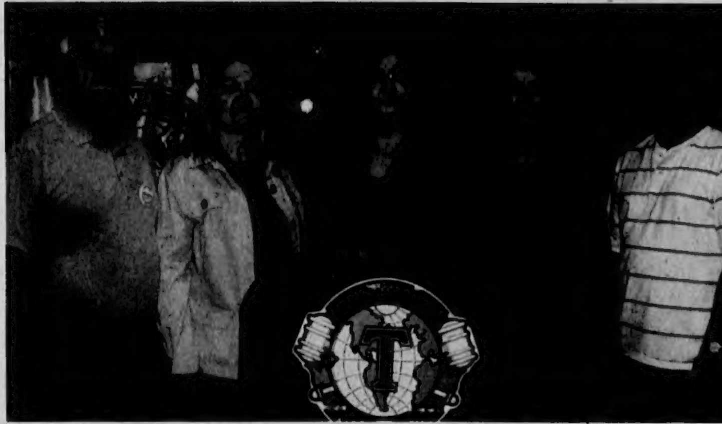


photo : Camille Séguy

Lionel Guérard, Ginette Caron, Eveline Bériault, Rolande Kirouac et Mike Kulasza.

« L'art oratoire peut être très utile dans une vie, ajoute une membre du club depuis octobre dernier, Ginette Caron. Pour faire de la vente, par exemple, c'est un bon outil pour se dégêner et apprendre à s'exprimer devant divers publics, à être convaincant. Avec l'exercice d'improvisation, on apprend à faire face à toutes sortes de questions. »

Le club compte présentement 16 membres. Ils doivent tous être bilingues, car les séances ont lieu en anglais ou en français, une semaine sur deux. Pour beaucoup de membres, le club Toastmasters Francs-Parleurs est aussi un moyen d'améliorer sa maîtrise d'une langue, notamment le français.

« La langue des discours reste au choix de l'orateur, quelle que soit celle de la semaine, pour ne pas nuire à la progression des membres », précise toutefois Eveline Bériault.

Les sujets de discours sont aussi au choix de l'orateur de la semaine, selon ses intérêts, et chaque intervention est chronométrée et évaluée par les autres membres.

Toastmasters est une organisation internationale de pratique de l'art oratoire commencée aux États-Unis il y a environ 85 ans. Les Francs-Parleurs sont leur composante saint-bonifacienne.

(1) Le 12 mai à 17 h 30, au Manoir de la Cathédrale, 321, avenue de la Cathédrale. Info. : 237-4193.

C. S.

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Paul RUBAN** et **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Infographiste et correctrice : **Nadia WROBEL** ■ Adjointe administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD** et **Lysiane ROMAIN**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte
APF
Fondation Donatien Frémont
RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

BUREAU DE POSTE

Non à la fermeture!

Environ 120 personnes ont manifesté leur mécontentement contre la décision de Postes Canada de fermer le bureau de poste du boulevard Provencher.

Camille SÉGUY
et Paul RUBAN

Les trombes d'eau n'ont pas découragé des citoyens de tous âges, qui se sont rassemblés nombreux le 29 avril pour manifester contre la fermeture de leur bureau de poste bilingue, sur le boulevard Provencher. Selon la section winnipégoise du Syndicat des travailleurs et travailleuses des postes (STTP), environ 120 personnes ont participé à la manifestation.

« Postes Canada a sous-estimé notre communauté, affirme le président-directeur général de la Société franco-manitobaine (SFM), Daniel Boucher. Ils ne nous ont pas consultés pour décider la fermeture du bureau de poste. Si on ferme ce bureau de poste, on n'a aucune garantie de services en français par la suite. Ensemble, on doit dire « non ». C'est notre patrimoine! »

La manifestante franco-manitobaine et présidente de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Michèle Lécuyer-Hutton, souligne aussi que « pour la survie économique du boulevard Provencher, qu'on essaie de développer, on a besoin de garder le bureau de poste ».

Le président du Syndicat national des travailleurs et travailleuses des postes, Denis Lemelin, était aussi présent pour affirmer l'appui « à 100 % » du syndicat dans cette lutte pour le maintien d'un édifice historique, d'un service bilingue de qualité, et de plusieurs emplois.

De l'autre côté de la rue, la fresque en évolution du Conseil jeunesse provincial faisait elle aussi un clin d'œil pour manifester le désaccord des jeunes francophones du Manitoba à la fermeture de leur bureau de poste.

Selon le président de la section locale de Winnipeg du STTP, Bob Tyre, des « hauts représentants » de Postes Canada ont demandé à des leaders syndicaux d'annuler la manifestation, dans les jours qui l'ont précédée.

« Ça ne fait pas bonne impression, pour eux », souligne Bob Tyre.

« Je trouve embêtant que Postes Canada ait décidé de lancer sa phase de consultations seulement après que la manifestation a été organisée, avance pour sa part la Franco-Manitobaine, Denise Lécuyer. D'ailleurs, il ne s'agit pas d'une consultation en bonne et due forme, parce qu'on ne connaît pas les paramètres décisionnels de la Corporation. C'est curieux de demander à de simples gens leur opinion sur des questions immobilières. »

Denise Lécuyer critique aussi le « manque de transparence » quant aux résultats de l'étude de faisabilité menée par la Postes Canada.

« Où est l'étude? Où sont les résultats?, lance-t-elle. Pourquoi est-ce qu'ajouter une rampe serait si onéreux? On sait que d'autres édifices historiques ont été adaptés dans le passé. »

La citoyenne compte déposer une plainte formelle auprès du Commissariat aux langues officielles. « Le gouvernement est tenu, par la partie 7 de la *Loi sur les langues officielles*, de contribuer à l'épanouissement des communautés linguistiques minoritaires, rappelle-t-elle. Or la décision de Postes Canada n'a pas pris compte de cette réalité, et va à l'encontre de la *Loi*. »

Le premier ministre Greg Selinger a adressé une lettre à la présidente-directrice générale de la Société canadienne des postes, Moya Greene, le jour même de la manifestation. Selon lui, l'ajout d'une rampe d'accès pour handicapés serait parfaitement envisageable.

« Il n'y a aucun doute qu'on veut garder le bureau ouvert, souligne-t-il. C'est un atout pour la communauté. »



photos : Camille Séguy et Paul Ruban

La manifestation du 29 avril. En haut à droite en médaillon, la fresque en évolution du CJP.

PATRIMOINE

40 000 $ à trouver

Camille SÉGUY

Après cinq ans de négociations, Héritage Saint-Boniface et les propriétaires de la Résidence Langevin au 210, rue Masson, Résidence Langevin Inc., ont conclu le 18 mars une entente de rachat de la bâtisse.

Héritage Saint-Boniface acquerra la bâtisse historique construite en 1902, pour la somme de 255 000 $. Mais pour que l'entente soit effective, ils doivent verser un dépôt de 40 000 $ aux propriétaires actuels avant le 31 mai.

« Si Héritage Saint-Boniface ne peut pas payer les 40 000 $ d'ici le 31 mai, signale le directeur général de Résidence Langevin Inc., Guy Mao, ça annulera l'entente. La balle est dans leurs mains. »

Sans donner de précisions, il laisse entendre que d'autres acheteurs seraient aussi intéressés par le 210, rue Masson.

Pour le président d'Héritage Saint-Boniface, David Dandeneau, le plus important est d'empêcher la démolition de la bâtisse historique. « Bâtie par Monseigneur Langevin, cette résidence a abrité la première école normale bilingue de l'Ouest canadien, rappelle-t-il. Elle est donc d'intérêt national.

« Si cette école n'avait pas formé et préparé des enseignants francophones à lutter lorsque le français était hors-la-loi, je ne parlerais pas français aujourd'hui », poursuit-il.

La Résidence Langevin fait aussi partie du patrimoine métis, puisque son premier directeur, Roger Goulet, était le fils du lieutenant de Louis Riel, Elzéar Goulet.

David Dandeneau, a bon espoir de pouvoir compter sur l'aide des différents niveaux de gouvernement pour trouver le financement.

« La Ville de Winnipeg et la Province du Manitoba ont dit qu'ils ne laisseraient en aucune façon démolir l'ancienne école normale, souligne-t-il. Reste à savoir à quel point ils croient que c'est important, mais je suis confiant. »

Héritage Saint-Boniface espère notamment obtenir une annulation de la Ville sur ses dettes d'impôts depuis deux ans, pour pouvoir consacrer l'argent à la Résidence Langevin.

« On a déjà demandé une réunion avec le premier ministre du Manitoba, Greg Selinger, la députée de Saint-Boniface, Shelly Glover, et le conseiller de Saint-Boniface, Daniel Vandal, pour leur exposer notre plan, précise David Dandeneau.

« Et maintenant qu'on a des chiffres précis à demander, ajoute-t-il, je suis aussi en train d'identifier les programmes qui existent déjà dans les différents niveaux pour faire des demandes de financement. »

David Dandeneau prévoit aussi faire appel à la générosité de la communauté pour aider à financer le rachat. Après le dépôt de 40 000 $, Héritage Saint-Boniface aura jusqu'au 31 décembre pour rassembler le reste de la somme.

Héritage Saint-Boniface deviendra alors propriétaire officiel de la bâtisse historique, qui abritera notamment un centre d'interprétation des droits linguistiques et scolaires.

ÉDITORIAL



L'éditorial reviendra après le déménagement de *La Liberté* dans ses nouveaux locaux.



Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire.

À VOUS la parole

Pourquoi pas aller de l'avant?

Madame la rédactrice,

Je soutiens la lettre de Mme Dorothée Touzin qui a paru dans La Liberté du 21 au 27 avril sous « Des projets qui n'avancent pas ». La population vieillissante a besoin de places comme l'Accueil Colombien car il y a des listes d'attente partout.

Je ne suis pas contre l'historique mais certaines bâtisses vont coûter trop cher à remettre en condition originale et à conserver pour le futur. C'est nous qui payons pour toutes ces bâtisses historiques. Le Bureau de Poste et l'Hôtel de Ville de Saint-Boniface sont pour moi des bâtisses historiques qui valent la peine d'être conservées.

Alors pourquoi pas aller de l'avant!

Mme Lina Laurencelle
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 27 avril 2010

Appui au bureau de poste de Saint-Boniface

Madame la rédactrice,

C'était avec intérêt que je lisais les propos de Monsieur Gérard Lécuyer (dans sa lettre à la rédactrice publiée dans *La Liberté* du 21 au 27 avril 2010) au sujet du bureau de poste sur la rue Provencher à Saint-Boniface. Curieusement, il nous est arrivé la même chose à Sainte-Anne-des-Chênes il y a une dizaine d'années.

Du jour au lendemain, les autorités nous ont annoncé que notre bureau de poste fermait et qu'un comptoir serait ouvert avec des services réduits.

Les services bilingues et complets étaient maintenant « transférés » à Steinbach, région non désignée pour livrer des services bilingues.

De plus les adresses des francophones ont été transférées sur des routes de malle avec une nouvelle adresse, sans consultation, totalement en « anglais ».

Après une bataille de 2-3 ans avec le bureau de Steinbach, nous apprenions qu'ils n'avaient pas d'obligations envers les francophones de Sainte-Anne et de la région.

J'ai sollicité l'aide du Bureau des Langues officielles d'Ottawa. Après cinq ans d'efforts et d'échanges de longues lettres qui finalement ne disaient rien, j'ai finalement abandonné. On m'a enlevé mes droits, ainsi qu'a mes compatriotes !

Pour le bureau de poste sur la Provencher, Il ne faut pas abandonner la bataille afin de garder nos services en français dans le cœur de Saint-Boniface, bassin de la francophonie dans l'Ouest. Il faut aussi s'assurer de garder et de maintenir cet édifice architectural qui complète le caractère du vieux Saint-Boniface.

Ce qui nous reste à faire maintenant c'est d'en faire notre « MONTFORT » et de donner note d'appui sans réserve pour garder nos services et protéger notre patrimoine.

Louis Bernardin
(Saint-Raymond)
Sainte-Anne (Manitoba)
Le 27 avril 2010

Équilibre budgétaire

Madame la rédactrice,

Ce printemps, notre gouvernement a déposé un budget qui relève les défis de la récession économique mondiale, tout en introduisant un plan quinquennal qui nous permet de stimuler la croissance économique de la province. Ce plan jette les fondations de notre prospérité future tout en protégeant les services de première ligne essentiels, tels que les soins de santé, l'éducation et la formation professionnelle, les soutiens aux familles et les services de police.

Contrairement à ce que Linda Minuk déclare dans sa lettre parue dans votre numéro du 21 au 27 avril, notre gouvernement a nettement indiqué son engagement à soutenir les services de première ligne tout en retournant à un solde positif en 2014. Nous avons consulté les Manitobains et les Manitobaines sur la préparation du budget; les gens du Manitoba nous ont fait part de leurs priorités et nous les avons écoutés.

Cette année, la province continue à respecter les dispositions législatives actuelles sur l'équilibre budgétaire en prévoyant un solde positif sur quatre ans. En plus, les ministres du Cabinet ont adopté une réduction de salaires de 20 pour cent un an plus tôt que ce qui est requis en vertu de la loi, alors que les salaires des députés ont été gelés. Cette réduction de 20 pour cent sera prolongée jusqu'à ce que l'équilibre soit rétabli.

Notre gouvernement s'engage à tenir les citoyens du Manitoba pleinement au courant de la situation financière de la province, et nous continuerons à offrir des mises à jour exactes aux Manitobains et Manitobaines au fur et à mesure que le Manitoba va de l'avant.

Erin Selby
Députée pour Southdale
Le 28 avril 2010

Citation DE LA SEMAINE

« Les étoiles que j'ai dessinées sont filantes pour représenter le dynamisme du FTJ. »

Ashley Jolicoeur, en 7e année à l'école Pointe-des-Chênes, a dessiné le tout nouveau logo du Festival théâtre jeunesse. ■ **Page 10.**

POLITIQUE FÉDÉRALE

Judy Wasylycia-Leis passe à autre chose

Après avoir siégé 13 ans au parlement fédéral, la députée néodémocrate manitobaine a décidé de quitter son poste pour se consacrer à d'autres projets.

Camille SÉGUY

Après 13 ans comme députée fédérale de Winnipeg-Nord, la néodémocrate Judy Wasylycia-Leis a quitté pour de bon son siège à la Colline parlementaire, le 30 avril.

« Je suis députée fédérale depuis 1997, et avant ça, j'étais députée provinciale pendant huit ans, rappelle Judy Wasylycia-Leis. C'est une bonne durée, et je sentais que c'était pour moi le bon temps de partir.

« J'ai été très chanceuse dans ma carrière, poursuit-elle. J'ai pu faire l'expérience de plusieurs dossiers, dans plusieurs domaines. »

Judy Wasylycia-Leis a en effet occupé plusieurs fonctions au niveau fédéral, incluant la présidence du caucus du Nouveau Parti démocratique (NPD), critique des finances pour le NDP, ou encore critique du système de santé pour le NPD.

« Ma plus grosse et plus longue bataille s'est déroulée sur le front de la santé, confie la députée. Pendant de nombreuses années, j'ai lutté contre les dangers de privatisation du système de santé canadien et pour le maintien du régime d'assurance-maladie, Medicare. » Sa ténacité lui avait d'ailleurs valu le surnom de «Canada's Medicare Warrior».

Aujourd'hui, Judy Wasylycia-Leis quitte la politique fédérale en sachant que « la bataille pour la protection du système de santé publique est loin d'être terminée », mais elle a confiance. « Cette question a toujours été une priorité pour le NPD, donc d'autres continueront la bataille », affirme-t-elle.

La mairie?

Si Judy Wasylycia-Leis quitte la scène politique fédérale, elle ne ferme pas totalement la porte de la politique.

« Je pense sérieusement me présenter à la mairie de Winnipeg, mais ce n'est pas encore officiel, indique-t-elle. J'ai besoin d'y penser, avec ma famille, avant de prendre ma décision. »

Selon la députée, devenir mairesse de Winnipeg serait toutefois une suite logique à sa vie et sa carrière.

« La politique municipale est devenue de plus en plus essentielle, explique-t-elle. Elle joue un grand rôle dans des questions clés, telles que l'environnement. Il y a beaucoup de choses à faire au niveau local, beaucoup d'opportunités potentielles. »

Elle ajoute que « c'est proche de ma vision de la politique, proche des gens et avec eux. Je crois en la participation active, et ça se passe surtout au niveau local ».

Mais avant de se présenter, Judy Wasylycia-Leis veut d'abord s'assurer le soutien de sa famille, ainsi qu'un large soutien de la communauté « car la politique au niveau municipal doit dépasser les partis », précise-t-elle.

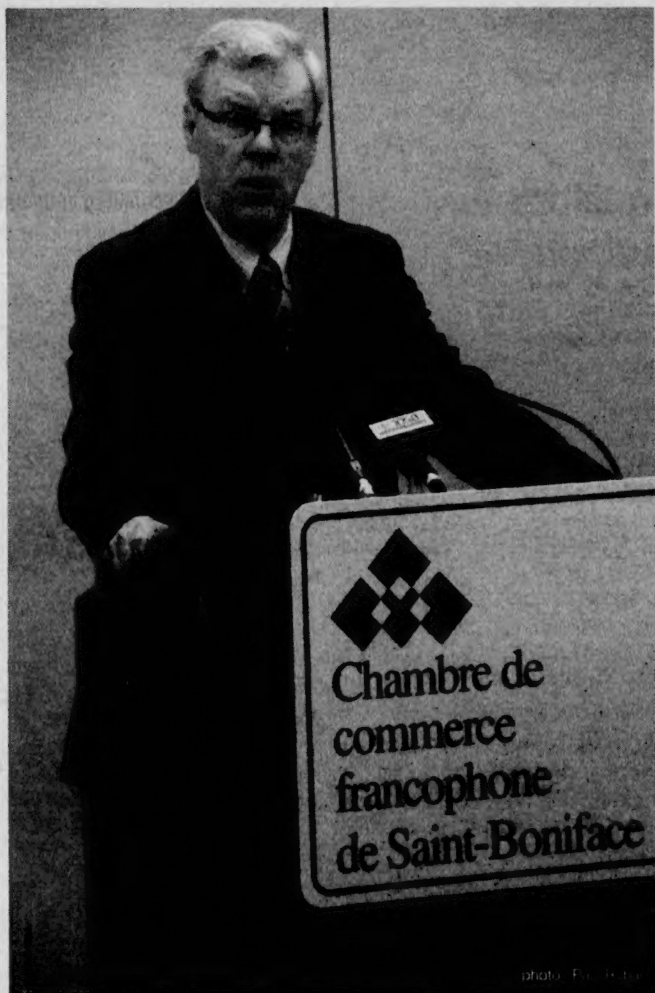
Et quoi qu'elle fasse finalement, elle promet de « s'impliquer au niveau communautaire, comme bénévole ou employée. Je serai autour, aussi présente dans la communauté que possible », conclut Judy Wasylycia-Leis.



Archives La Liberté

Judy Wasylycia-Leis.

Selinger à la rencontre des gens d'affaires



Le premier ministre de la Province, Greg Selinger était l'invité d'honneur de la Chambre de commerce Saint-Boniface pour un déjeuner-rencontre commandité par la Société franco-manitobaine (SFM) le 29 avril.

Greg Selinger en a profité pour rappeler à la communauté d'affaires francophone les lignes directrices du budget de la Province, et les choix qu'il a faits avec son cabinet.

« Nous avons établi cinq priorités pour régulariser la situation déficitaire de la Province, a dit Greg Selinger. C'est-à-dire : investir dans les services de première ligne, stimuler la croissance économique, gérer les dépenses, rétablir l'équilibre, et maintenir le coût de la vie qui fait partie d'un des plus bas au pays. »

Le premier ministre a souligné l'importance d'investir dans l'éducation, en particulier dans les garderies. Il a aussi mentionné que « 4 000 nouvelles places pour apprentis avaient été crées ».

« La lutte contre la pauvreté, la création d'emplois, ainsi que le soutien aux entrepreneurs et à la communauté francophone » sont aussi ses chevaux de bataille, a-t-il assuré.

SAINTE-AGATHE

Les Frères Boulet s'installent

Suite au moratoire porcin en vigueur au Manitoba, interdisant l'expansion et la construction de nouvelles porcheries, l'entreprise Frères Boulet Ciment Ltée de Somerset a dû repenser son plan d'affaires. Son regard est désormais rivé sur le village stratégique de Sainte-Agathe.

Paul RUBAN

Le béton, Edmond et Omer Boulet connaissent ça. Les frères de Somerset avaient à peine 20 ans lorsqu'ils ont lancé leur entreprise, spécialisée dans la construction de fondations et de structures en ciment, en 1963, avec une petite bétonnière qui appartenait à leur père.

De ses débuts modestes, la compagnie qu'ils avaient baptisée Frères Boulet Ciment Ltée a connu une croissance fulgurante au fil des ans. Elle a participé tant à la construction des rues et des stationnements de Somerset, que de patinoires, d'églises, et de structures d'élevage. En 1978, les frères Boulet ont créé une usine de béton prémélangé, avant de se diversifier dans la production de planchers préfabriqués pour porcheries, dès 1981.

Mais en novembre 2006, le gouvernement du Manitoba a ordonné un moratoire illimité sur l'expansion et la construction de porcheries dans certaines régions au sud-est de la province. C'est une décision qui n'a pas été sans conséquences pour les frères de Somerset.

« L'industrie porcine était grosse, et on avait évolué avec elle, reconnaît Omer Boulet. Mais avec le moratoire, on devait considérer autre chose. L'an dernier a été décisif pour nous. On savait que si on voulait continuer à grandir, du moins garder notre chiffre d'affaires, il fallait se reconvertir. »

Cette reconversion est désormais chose faite. Le 1er mai, Frères Boulet Ciment Ltée ont ouvert une seconde usine dans le parc industriel de Sainte-Agathe. Pour l'entreprise, le choix d'ajouter une filiale dans ce village dans la vallée de la Rivière-Rouge, à moins de 40 km de Winnipeg, s'inscrit dans un plan d'expansion stratégique.

« Dans la région de La Montagne, où se trouve Somerset, 90 % du marché pour le béton était agricole, que ce soit la construction de fermes, de silos à grain, ou d'étables, explique le fils d'Edmond Boulet, Hubert Boulet, qui est devenu partenaire dans la compagnie en 2001. Mais on était indirectement touchés, par des mauvaises récoltes, ou par la baisse dans l'industrie du porc. Ici, dans la région de la rivière Rouge, il y a plus d'industries diverses, en raison de notre proximité à Winnipeg. »

Frères Boulet Ciment Ltée compte miser sur le développement résidentiel que la région devrait connaître au cours des prochaines années. Sur fond du projet commercial CentrePort, leur emplacement à Sainte-Agathe, tout près de l'autoroute 75 qui relie Winnipeg à Emerson, représente aussi un atout stratégique. Avec sa nouvelle succursale, la compagnie espère ajouter à sa base de clients des entrepreneurs en bâtiments résidentiels et commerciaux. Les frères Boulet comptent notamment participer à la construction du projet résidentiel Belle Rivière, au sud de Sainte-Agathe.



photo : Lysiane Romain

John Shotton et Hubert, Edmond et Omer Boulet.

« On a un produit qui répond à une demande, souligne Hubert Boulet. Le béton est un produit primaire. Les Romains s'en servaient il y a plus de 2 000 ans, et il continue à évoluer. »

Un nouvel employé vient d'être embauché pour la nouvelle usine, qui devra démarrer avec quatre salariés en tout.

La création de l'usine de Sainte-Agathe préservera aussi le cachet familial de Frères Boulet Ciment Ltée. C'est le gendre d'Omer Boulet, John Shotton, qui en deviendra le directeur, épaulé dans sa première année par Hubert Boulet.

« On approche de la retraite, et le temps est venu de passer le flambeau à la nouvelle génération », conclut Omer Boulet.

HAÏTI

Tendre la main

Le médecin Pierre Plourde mènera une équipe d'aide en Haïti du 15 au 23 mai, pour épauler les efforts déployés après le séisme qui a fait quelque 300 000 morts.

Paul RUBAN

C'est autour des villes les plus touchées, comme Léogâne, Jacmel, et Port-au-Prince, que l'aide humanitaire s'est concentrée suite au séisme qui a ravagé Haïti, le 12 janvier dernier.

Mais si l'épicentre du tremblement de terre se trouvait au sud-ouest de la capitale, la banlieue de Bon Repos, au nord-est de Port-au-Prince, n'a pas été épargnée pour autant. Le taux de destruction de la communauté de 50 000 habitants se situe à 40 %.

Le médecin-hygiéniste Dr Pierre Plourde, spécialiste en maladies infectieuses et en santé publique au sein de l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW), constate que Bon Repos a été largement « ignorée des grands organismes humanitaires et des Nations Unies, et n'est pas prioritaire du fait que le taux de destruction dans d'autres régions s'élève à 80 ou 90 % ».

C'est entre autres pour cette raison que le médecin a accepté de mener une mission médicale dans cette communauté oubliée, sous l'invitation de l'Église baptiste d'El-Shaddai de Bon Repos. Le voyage s'effectuera sous l'égide de l'organisme ontarien Education, Medical Aid and Service (EMAS), du 15 au 23 mai. L'équipe que le Dr Plourde chapeautera inclura neuf participants, dont deux infirmières, deux médecins, un dentiste, deux étudiants du secondaire (dont son fils, Daniel Plourde), ainsi qu'un directeur d'école de l'Alberta. En compagnie d'un médecin généraliste et d'un dentiste de Bon Repos, ils comptent livrer des soins primaires à quelque 100 à 150 patients par jour. L'équipe apportera aussi avec elle cinq trousses de médicaments, fournies par l'organisme Partenaires Canadiens pour la Santé Internationale (HPIC).

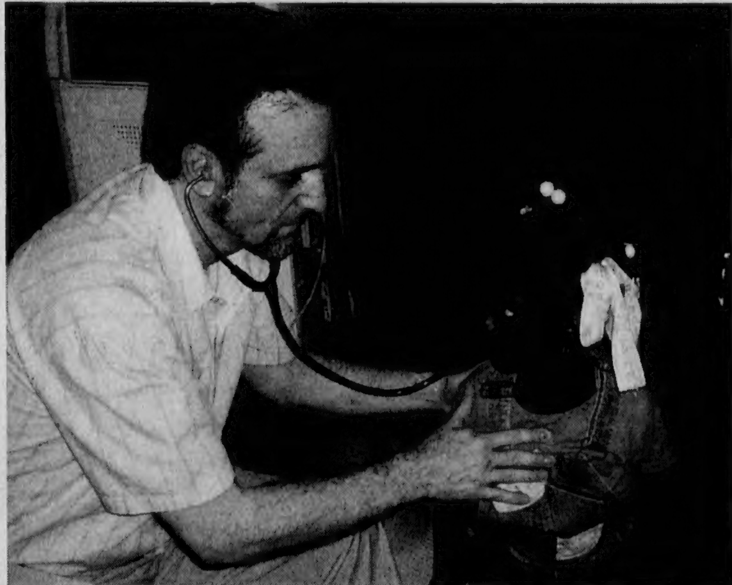


photo : Bethany Jeal (gracieuseté ORSW)

Le docteur traite une jeune fille à Bon Repos, lors d'une de ses missions médicales en Haïti.

Le Dr Pierre Plourde n'est pas étranger à Haïti. Il a visité l'île des Caraïbes pour la première fois en 1982, alors qu'il était étudiant en médecine tropicale, et se rappelle des atrocités commises par les tontons macoutes, sous le dictateur François « Papa Doc » Duvalier. Après avoir séjourné en Inde, au Kenya et en Zambie, Dr Plourde se rend tous les ans en Haïti, depuis l'an 2000. Sa première mission à Bon Repos date de 2004, et il y a depuis noué « des amitiés très profondes ».

S'il constate que la situation dans le pays « devenait de pire en pire » au fil des ans, « avec le séisme, c'est devenu un désastre ».

« On s'attend à voir une hausse des maladies transmissibles par voie d'eau, ainsi que les infections respiratoires, confie-t-il. Il y a des gens qui vivent dans des situations très précaires, entassés les uns sur les autres. Il y aura donc probablement plus de grippes, de pneumonies. »

Il anticipe aussi traiter des cas de maladies courantes dans le pays, telles que la fièvre typhoïde, le paludisme, la malnutrition, ainsi que des cas de maladies qui sont désormais une chose du passé dans bien d'autres pays, tels que le tétanos, le polio et la rougeole.

Le Dr Plourde reconnaît les progrès qu'Haïti a réalisés dans la mortalité infantile chez les enfants de moins de cinq ans, qui a chuté de 150 à 72 pour mille entre 1990 et 2008. Mais il déplore que ce taux reste bien trop élevé par rapport aux pays comme le Canada, où le chiffre de mortalité infantile est de seulement cinq pour mille.

« D'un côté, on ne peut pas être optimiste avec un pays comme Haïti, soutient-il. On se sent toujours frustré, impuissants. Si ce n'est pas un désastre, c'est un autre. Mais de l'autre côté, la communauté de Bon Repos est remplie de joie et d'espoir pour le futur. »

ÉTUDES EN FRANÇAIS

La plus haute bourse pour une Winnipégoise

Camille SÉGUY

Parmi un record de participations de partout au Canada, environ 260 dont six du Manitoba, l'élève en 12e année d'immersion au collège Jeanne-Sauvé, Deanna Mirlycourtois, s'est distinguée et a remporté l'un des deux plus hauts prix du concours de rédaction du Français pour l'avenir : une bourse d'études de 20 000 $.

Elle ne savait pourtant pas à quoi s'attendre quand elle a rendu sa rédaction de 1 000 mots, début janvier. « C'est la première fois que je participais, confie-t-elle. Ce n'était pas facile car je devais écrire vite et je ne suis pas habituée à écrire des rédactions en français, mais j'ai eu beaucoup d'appui de mes professeurs pour la relecture et la correction. »

Les participants devaient disserter sur l'utilité de la compétition. Deanna Mirlycourtois a choisi un angle personnel.

« J'ai dit que ce qui était utile dans la compétition, c'était surtout la compétition avec soi-même, rapporte-t-elle. On accomplit plus en voulant se surpasser qu'en voulant surpasser les autres. C'est une force motrice dans une vie, c'est ce qui donne une vision pour l'avenir. C'est de là que vient le succès. »

Elle s'est inspirée de sa propre expérience pour en arriver à cette conclusion. « Je me pousse toujours quand je veux accomplir quelque chose, même quand c'est difficile, affirme-t-elle. Comme avec ce concours. J'ai lu plusieurs livres, j'ai trouvé des citations, j'ai parlé à des gens qui connaissent la compétition. »

Des portes ouvertes

D'une mère anglophone et d'un père originaire de France, Deanna Mirlycourtois et ses deux sœurs ont toujours étudié en immersion. « Mais ma langue maternelle, celle que je parle le plus à la maison, reste l'anglais », note-t-elle.

La bourse de 20 000 $ du Français pour l'avenir lui permettra de faire des progrès en français.

« Avec cette bourse de 20 000 $, je peux aller étudier en sciences de la santé à Ottawa, en français, se réjouit Deanna Mirlycourtois. Je suis plus à l'aise de m'exprimer en français depuis deux ans, et ça m'a ouvert les yeux. Le français fait partie de ma vie et je veux continuer à m'améliorer. À l'école, en immersion, certains ne disent que trois mots de français. C'est triste.

« Je veux travailler en santé publique, ajoute-t-elle. Peut-être faire de l'humanitaire dans le monde. Étudier en français va m'ouvrir des portes pour mon avenir professionnel, car maîtriser plusieurs langues m'aidera pour communiquer avec les autres. »

La bourse du Français pour l'avenir s'étale sur quatre ans. Pour en bénéficier, l'étudiante de 17 ans devra choisir au moins trois cours en français dans son *curriculum* universitaire.

« Mes parents ont toujours fait l'effort d'incorporer le français à ma vie, conclut-elle. Ils me laissent le choix pour mes études car c'est ma vie, mais ils partagent l'avis que j'aurai plus d'opportunités si j'étudie en français. »

JEUNESSE

Le français, c'est *cool*

**Il est possible de s'amuser et de faire sa vie en français.
Les élèves d'immersion et des écoles françaises en ont été les témoins, le 27 avril, lors de la journée du Français pour l'avenir.**

Camille SÉGUY

Plus de 170 Manitobains de 11e et 12e années des écoles françaises et d'immersion ont participé le 27 avril à la journée manitobaine de Français pour l'avenir, au Collège universitaire de Saint-Boniface (CUSB).

Français pour l'avenir est un organisme national qui encourage l'apprentissage et la vie en français. Il organise chaque année un forum national, mais aussi des forums locaux dans 14 villes du Canada, dont Winnipeg. Cette année, le thème choisi par l'organisme national était *Deux langues… un monde de possibilités!*

« On a offert dix ateliers, toujours avec des animateurs qui parlent français », indique la coordonnatrice locale de Français pour l'avenir et agente de liaison à la Société franco-manitobaine (SFM), Joelle Boisvert.

Parmi les dix ateliers proposés, les jeunes devaient en choisir deux. Du yoga au métier de gendarme, en passant par le journalisme, le djembé, la magie, les recettes de spa vertes ou encore la peinture, le choix était vaste et intéressant.

« Quand j'ai vu la sélection d'ateliers qui étaient proposés, j'ai eu encore plus envie de participer car ça avait l'air vraiment amusant », raconte l'étudiante en 11e année à l'École communautaire Gilbert-Rosset, Natacha Syganiec.

Elle a suivi les ateliers sur la Gendarmerie royale du Canada et le spa vert, et ne regrette pas son choix. « J'ai appris beaucoup de choses dans ces domaines. C'était une très bonne expérience, rapporte-t-elle. C'est bien d'expérimenter de nouvelles affaires. »

L'élève en 12e année au Collège Louis-Riel, Thomas Field, confie lui aussi que « c'est pour pouvoir participer à des ateliers intéressants que je me suis inscrit ». Il a apprécié les ateliers de photographie et de journalisme.



photo : Camille Séguy

Pendant l'atelier de magie, les jeunes ont appris à faire disparaître des cartes de leurs mains.

« Nos animateurs ont pu parler de leur métier et démontrer que la langue française est importante pour eux, ajoute Joelle Boisvert. Ce sont tous des utilisateurs convaincus du français. »

Les jeunes se sont aussi retrouvés deux fois en séances plénières, animées l'une par la participante à l'émission Destination Nor'Ouest 2, Marie-Anne Beaudette-Dallaire, l'autre par l'auteur-compositeur-interprète, Daniel ROA.

« Les jeunes ont pu poser des questions à ces personnes qui utilisent le français dans leur carrière et dans leur vie, souligne Joelle Boisvert. C'était très interactif. »

Les deux ambassadrices manitobaines de Français pour l'avenir au niveau national, Natalie Keller et Kirsten Bartlett, étaient là aussi pour présenter leur expérience aux participants et en discuter avec eux.

« Le but à la fin de la journée, c'était que les jeunes pensent qu'avoir le français comme première ou deuxième langue, c'est le *fun* et *cool* », rappelle Joelle Boisvert.

Cet objectif semble bien avoir été atteint. « Je retiens de ma journée qu'il est possible de s'amuser en français, et que c'est important de parler français, surtout en groupe, conclut Natacha Syganiec. C'était amusant de rencontrer du monde et de se parler en français toute la journée. »

La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

POÉSIE

Donner voix à la terre



photo : Paul Ruban

Bathélémy Bolivar.

Le nouveau recueil de poésies de Bathélémy Bolivar retrace le parcours tumultueux de son Haïti natal, sur fond du traumatisme du 12 janvier. Mais il se veut aussi un cri d'espoir, et de jours meilleurs.

Paul RUBAN

Chaîne de dictatures/ des cauchemars qui s'entrechoquent/ la terre s'écroule sous le palais national/ château de cartes/ cartes blanches/ et le néant qu'on a invité arriva.

Ces mots, Bathélémy Bolivar les a écrits alors que la poussière retombait encore sur Haïti, dans les jours suivant le séisme qui a ravagé son pays natal le 12 janvier dernier. Des mots écrits « d'un trait », cherchant à comprendre l'énormité du drame tout en plongeant plus loin dans le passé douloureux de son peuple. « Comme poète, comme écrivain, comme Haïtien, le 12 janvier m'a interpellé, avance-t-il. La catastrophe a levé le voile sur la précarité d'Haïti. »

Au cours d'une semaine d'écriture nocturne, les mots ont coulé jusqu'à donner naissance à un recueil de poésie bilingue, *Mots de terre/Voices of the earth*.

Le livre de Bathélémy Bolivar, qui prend en fait la forme d'un long poème, évoque entre autres la rupture qui s'est installée entre le peuple haïtien et une « terre saccagée ».

« Je déplore qu'on n'ait pas compris le langage de la nature et reconnu que la terre était à bout de souffle, épuisée, souligne l'écrivain installé à Winnipeg depuis 2002. Haïti tremblait bien avant le tremblement. »

Il illustre cette idée par les aboiements de chiens cherchant, en vain, à prévenir le séisme : *et les chiens continuent d'aboyer personne n'y prend garde/ le chien aboie la caravane de la surdité passe/ le dialogue de sourds a implosé.*

Reconstruire par le savoir

Les profits recueillis de la vente du livre de Bathélémy Bolivar seront versés à un projet d'éducation à distance qu'il a mis sur pied, *École haïtienne sans frontières*, afin de soutenir les initiatives de reconstruction en Haïti.

Un passage de son livre met en lumière le fait que le séisme a ébranlé davantage un système éducatif déjà vulnérable : *Les écoles se sont écroulées/ des prisons du savoir/ les fenêtres sont en brique/ les élèves et les enseignants s'emboîtent/ attendent.*

« L'humanitaire, c'est important, concède l'auteur. Mais après, pour qu'un 12 janvier ne se répète pas, il faut éduquer. Et il faut que cette éducation soit accessible, de haute qualité et elle ne doit pas être l'apanage d'une élite. »

L'écrivain winnipégois, candidat actuellement au doctorat en didactique des mathématiques et des sciences à l'Université du Manitoba en plus d'être enseignant à l'école secondaire Sisler, précise qu'*École haïtienne sans frontières* cherche plutôt à « complémenter, plutôt que remplacer le système éducatif en place » en Haïti. Il aide notamment à développer un curriculum pour les quatre dernières années du secondaire, axé autour des matières des mathématiques, du français et des sciences. Le projet compte aussi fournir à des élèves haïtiens des ordinateurs portables munis de chargeurs solaires.

Bathélémy Bolivar reconnaît la « déchirure » profonde qui existe entre les Haïtiens et leur monde immédiat. « Il faut panser cette plaie, et c'est par l'éducation que ça se fera, conclut-il. Un autre Haïti est possible. »

LES CHÂTON-GAGNETTE

Alexis Flower



La comédienne
Les Surveillantes 2010

La dame elle,
riait de choses
dont on ne rit pas
disait des choses
qu'on ne dit pas
nous avouait ses petits
secrets en public

Il était une fois une jeune fille
Sa mère la conduisit au théâtre
elles allaient voir
la première pièce
du Festival théâtre jeunesse

Une fois assise,
première rangée,
elle attendit le noir,
la fumée
et que la dame
fit son entrée

La dame compta deux trois
blagues
que la petite ne comprit pas
les grands firent leurs ha ha ha
« que se passe t'il? »

Refrain

La petite se demanda
Qui fut cette dame
bien coiffée
Pourquoi y avait tellement
de monde
dans son salon à la regarder

Avant que les lumières
s'éteignent
et que la dame vienne saluer
la fille vit sa mère les yeux
mouillés,
dire « c'est vrai,
c'est trop vrai »

En sortant du bâtiment
La fille vit la dame vêtue
différemment
Elle entendit dans sa voix,
un nouvel accent
« Qu'est ce qu'il y avait
de vrai là-dedans? »

Dans sa sagesse
de petite fille
La petite se rendit compte
Que le théâtre
est un mensonge
Comme une sorte d'éponge
De laquelle on
essore la vérité

Il était une fois,
plus récemment
Une « moins jeune » fille,
décidément
Qui voulait comprendre
sa vérité,
Elle s'en approcha
à longueur de journée
Dans une troupe
de renommée
Dont seraient fiers
les Boutal et les Mahé

Refrain

THÉÂTRE

Des surprises rajeunissantes

Le FTJ fête son 40e anniversaire et pour l'occasion, les organisateurs ont dévoilé, le 28 avril, de belles surprises.

Sophie GAULIN

« Pour le 40e anniversaire du Festival théâtre jeunesse (FTJ), nous voulons célébrer non seulement 40 ans d'histoire, mais aussi le présent et l'avenir de ce merveilleux festival qui a inspiré et continue d'inspirer notre jeunesse franco-manitobaine », souligne la coordonnatrice du FTJ, Marie-Claude McDonald.

L'inspiration était en effet au rendez-vous pour la jeune lauréate du concours de création du logo du FTJ, Ashley Jolicoeur, en 7e année à l'école Pointe-des-Chênes.

« J'étais dans ma classe d'art et j'ai vu une étoile sur le mur, explique Ashley Jolicoeur. Ça a été mon inspiration pour le concept de base. Chaque étudiant est une étoile et le FTJ a créé plusieurs étoiles au cours des années. J'en ai dessinées plusieurs car le FTJ est un regroupement de plusieurs jeunes. Et puis ces étoiles sont filantes pour représenter le dynamisme du FTJ. »

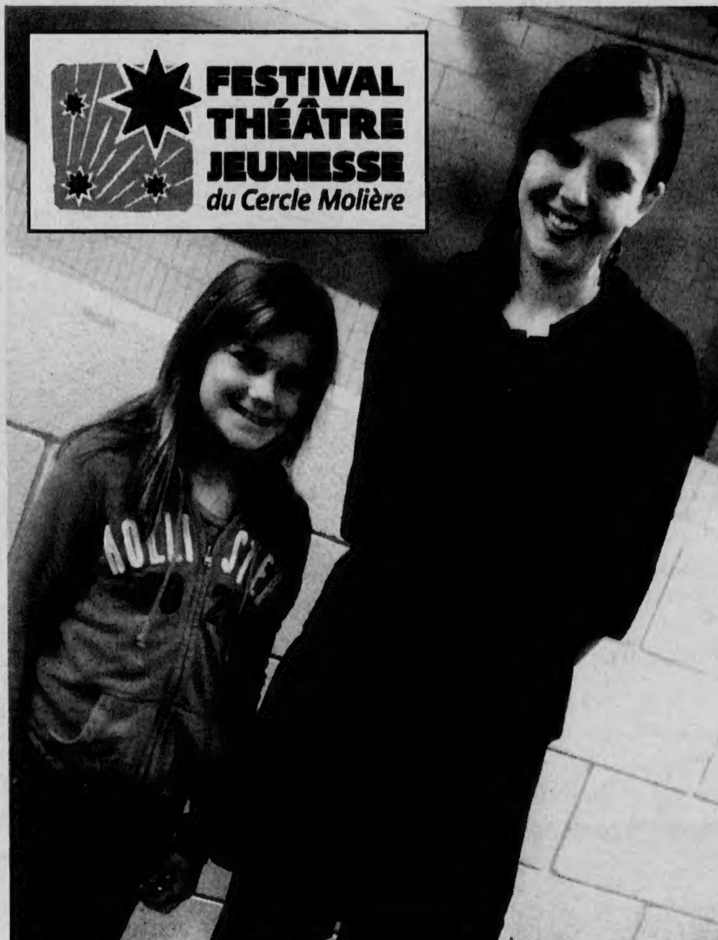


photo : Sophie Gaulin

Ashley Jolicoeur et Marcelle Lussier. En médaillon, le nouveau logo du FTJ.

La jeune artiste a même eu la chance de prendre part à la réalisation de son logo chez la propriétaire de la boîte de design graphique Urban Ink, Marcelle Lussier, qui était présente pour l'accompagner lors du dévoilement.

Ce logo est bien à l'image de la philosophie de Marie-Claude McDonald. « Le nouveau logo démontre bien l'ampleur de ce que l'on peut devenir, si l'on y croit, confie-t-elle. Ces jeunes étoiles filantes sont peut-être passagères lors du FTJ, mais nous serons fiers de les voir grandir et de pouvoir dire, un jour, qu'ils sont passés par chez nous. »

Au programme

Pour fêter le 40e du FTJ en grand, Marie-Claude McDonald a promis une belle programmation.

« Les Productions Rivard et Radio-Canada Manitoba nous présenteront les quatre décennies du Festival, annonce la coordonnatrice. Il y aura aussi une exposition historique réalisée par Michel St-Hilaire, un voyage musical lors de la soirée gala par un orchestre sous la direction de Daniel ROA, et une réception des Retrouvailles pour clore le tout. » (1)

Cette année, le FTJ aura aussi sa chanson thème (2), intitulée ***La comédienne***. L'auteur-compositeur-interprète, Denis Vrignon-Tessier, lui-même un « ancien » du Festival, a dévoilé le 28 avril la chanson qu'il a composée avec son groupe Les Surveillantes.

« C'est une chanson qui reprend un peu la citation de Picasso qui dit L'art est un mensonge qui nous permet de dévoiler la vérité , explique-t-il. Le clin d'œil aux familles Boutal et Mahé, à la fin de la chanson, était nécessaire car c'est en grande partie à eux que l'on doit ce Festival. »

Le FTJ verra donc sa 40e édition se dérouler jusqu'au 7 mai avec, à la clé, le gala de remise des prix à la salle Jean-Paul-Aubry du Centre culturel franco-manitobain.

(1) Pour plus de détails, communiquez avec le Cercle Molière au 233-8053.

(2) Voir les paroles de la chanson ci-contre.

MUSIQUE

Les détours de Keith and Renée

Les auteurs-compositeurs-interprètes et guitaristes manitobains, Keith Macpherson et Renée Lamoureux, présentent leur quatrième album : *Detours*.

Camille SÉGUY

Le duo manitobain pop-rock, Keith and Renée, sera sur la scène du Centre culturel West End à Winnipeg, le 8 mai, pour présenter son nouvel album, ***Detours***. (1) Enregistré à Hamilton en Ontario, en moins de deux semaines, cet album a vu le jour de manière très spontanée.

« On était en Ontario en tournée, et on a croisé quelques amis, raconte Keith Macpherson. Ils voulaient enregistrer quelque chose avec nous. On avait deux semaines pour tout faire. On a enregistré pendant trois jours, sans arrêt, dans une église d'Hamilton. »

Ensemble pour jouer de la musique depuis 13 ans, Keith Macpherson et Renée Lamoureux se connaissent assez bien l'un l'autre pour réussir haut la main de tels paris.

« Keith est plutôt meilleur dans la musique et moi dans les paroles, mais on n'a jamais autant coécrit que maintenant, remarque Renée Lamoureux. On a fait beaucoup de progrès comme compositeurs et écrivains de chansons. »

Avec cet album, le duo glisse du pop-rock au pop-country. Le résultat s'avère « très frais et plein d'énergie », se réjouit Keith Macpherson.

Voyages

Le groupe Keith and Renée tire son inspiration de ses nombreux voyages, notamment en Afrique. Ils ont en effet passé les deux derniers étés au Kenya pour construire des écoles, avec l'association Free the Children.

Aujourd'hui, ils font des tournées dans les écoles canadiennes pour promouvoir l'engagement humanitaire.

« Quand on était au Kenya et qu'on jouait de la musique, se souvient Keith Macpherson, les gens dansaient et chantaient alors qu'ils étaient très pauvres. Et quand on a joué à Dubaï, parmi des gens riches, c'était la même réponse.

« Ça nous a fait réfléchir qu'il n'y avait pas de barrières avec la musique, poursuit-il. Avec la musique, on est tous pareils, riches et pauvres. La première chanson de l'album, *The One*, parle de ça, de rassembler le monde à travers la musique. »

Si les voyages à l'étranger sont source d'inspiration pour les deux musiciens trentenaires, leur propre vie et leurs voyages intérieurs en sont une autre.

« L'album *Detours*, dans son ensemble, ressemble à l'histoire d'une relation, analyse Renée Lamoureux. C'est presque comme un mariage, de jouer ensemble pendant 13 ans. On a eu nos hauts et nos bas. »

Et après?

Keith and Renée n'a pas encore lancé son quatrième opus que déjà, « notre cinquième album est en cours », indique Renée Lamoureux.

Originaire d'Île-des-Chênes, et francophone, elle précise d'ailleurs qu'elle a pour objectif de « chanter plus en français ». À l'exception d'une chanson, les quatre premiers albums de Keith and Renée sont en effet entièrement en anglais.

Les deux auteurs-compositeurs seront aussi occupés avec Free the Children, car ils ont accepté de retourner au Kenya pour un troisième été, ainsi que par leur nouvelle émission de radio en ligne.

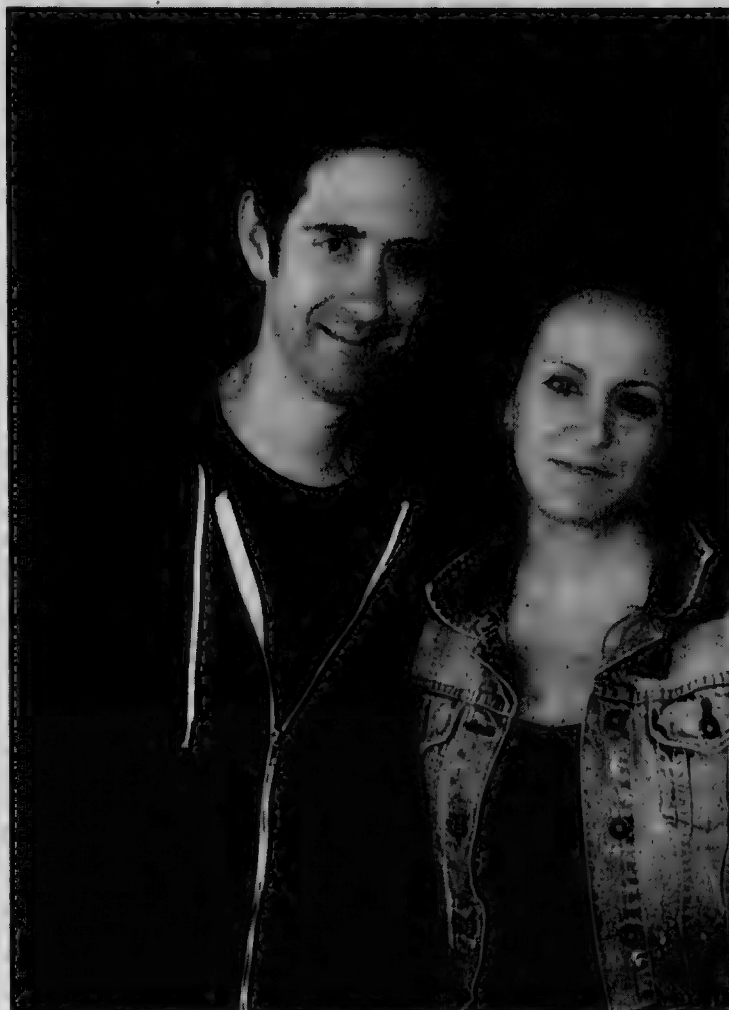


photo : Camille Séguy

Keith Macpherson et Renée Lamoureux lancent leur quatrième album, *Detours*, à saveur pop-country.

« On a lancé cela il y a quelques mois, explique Keith Macpherson. Tous les lundis soir à 19 h, on interviewe des Canadiens qui nous ont inspirés. » Athlètes, compositeurs ou encore auteurs, « avec tous les voyages que nous avons faits, nous avons rencontré plus d'une personne inspirante! », conclut-il. (2)

(1) Le 8 mai à 20 h, au 586, avenue Ellice. Billets : 15 $ à l'avance, 20 $ à la porte. En vente sur www.ticketmaster.ca ou sur place.

(2) L'émission est visible en direct ou en différé, sur le site Internet www.keithandrenee.com.

MUSIQUE

Les Beatles en symphonique

L'Orchestre symphonique de Winnipeg présentera les Beatles en concert avec *Classical Mystery Tour*, du 7 au 9 mai.

Camille SÉGUY

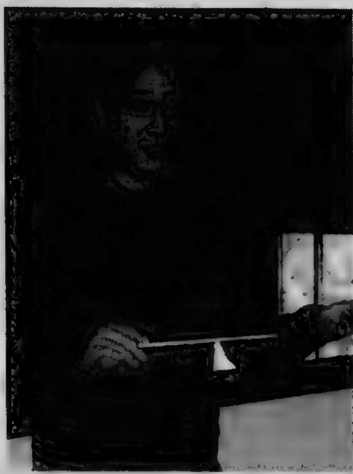
Ce ne sont pas les vrais Beatles, mais ce sera tout comme, avec en prime un son symphonique.

Les musiciens Jim Owen, dans le rôle de John Lennon, Tony Kishman, dans celui de Paul McCartney, Tom Teely, dans celui de George Harrison, et Chis Camiller, dans celui de Ringo Starr, passent de scène en scène avec toujours le même objectif : sonner comme les Beatles, en jouant *live* leurs chansons exactement comme ils les avaient écrites.

Leur touche personnelle cependant, c'est de s'entourer d'un orchestre symphonique dans leur spectacle, le ***Classical Mystery Tour***, pour apporter toute une profondeur à leur son.

Du 7 au 9 mai, ils se feront accompagner par les quelque 70 musiciens de l'Orchestre symphonique de Winnipeg (OSW), sous la direction du chef d'orchestre, Richard Lee, pour faire revivre les Beatles le temps d'une vingtaine de chansons. (1)

« Comme musicien de formation classique, j'apprécie vraiment l'ajout de la touche pop à la symphonie, confie Richard Lee. Il faut toutefois beaucoup de maîtrise pour que la musique de l'orchestre soit intéressante dans cet ensemble. Idéalement, l'OSW devrait fonctionner comme un cinquième membre des Beatles. »



Archives La Liberté

Richard Lee.

Second plan

L'expérience pour les musiciens de l'orchestre est très différente des concerts habituels, car ils ont un rôle d'accompagnateurs. Ils ne sont pas le premier, mais le cinquième membre du groupe pop.

« Ils sont vraiment dans le *background*, souligne Richard Lee. L'attention est sur les quatre musiciens du groupe pop. Ça en devient presque un exercice de concentration car c'est très facile d'oublier de tout donner dans ces conditions. »

Pour le chef d'orchestre aussi, un tel spectacle n'est pas commun. Il demande une grande maîtrise professionnelle et une grande connaissance de la partition et de ses musiciens.

« Comme l'orchestre est toujours en mode accompagnement, je dois faire très attention qu'il suive bien le groupe, que tout soit synchronisé, explique Richard Lee. Je dois beaucoup écouter et me tenir prêt à m'adapter et changer des choses pour suivre le groupe qui agit de manière autonome. »

Il a lui-même plusieurs fois dirigé ce genre d'échange d'un orchestre symphonique avec une formation musicale pop, à Thunderbay comme à Winnipeg. C'est toutefois une première avec les Beatles.

« La musique des Beatles est très bien faite aux niveaux artistique et de la composition, très intéressante, se réjouit Richard Lee. C'est varié, il y a des harmonies de haute qualité. Il y a vraiment de quoi s'amuser pour l'orchestre.

« Ce qui compte pour moi, conclut-il, c'est la qualité de la musique même si elle est moins formelle. » Il affirme que tous les éléments sont réunis ici, de la qualité de la partition au professionnalisme de l'OSW, en passant par un groupe pop de grand talent, pour atteindre cet objectif et « pouvoir anticiper un très beau programme ».

(1) Les 7 et 8 mai à 20 h et le 9 mai à 14 h, à la Salle du Centenaire, 555, rue Main. Information et billetterie sur www.wso.ca.

PETITE ENFANCE

Se rencontrer en français

Les enfants de zéro à cinq ans et leurs parents, et les garderies, sont invités au 18e grand rassemblement francophone de la petite enfance le 7 mai de 9 h à 13 h, au Musée des enfants à la Fourche.

« Le but de la journée est de participer à une grande activité où tout se passe en français », indique la coordonnatrice préscolaire de la Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba (FPCP), Nicole Fontaine, qui organise l'événement.

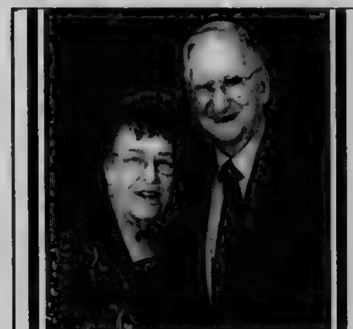
« Les enfants pourront s'amuser, rencontrer leurs amis et leurs cousins, se faire de nouveaux amis, poursuit-elle. Il y aura toutes sortes d'activités à faire, comme de la pâte à modeler ou encore de la peinture sur visage. »

Trois spectacles musicaux sont aussi au programme dans la journée, animés par le chanteur Damien Lussier. Mago le Magicien sera également présent pour faire des tours aux enfants.

« On attend environ 500 personnes, conclut Nicole Fontaine. C'est l'événement idéal pour s'amuser en famille et en français. »

Les billets sont à réserver à l'avance au 233-2556. Prix : 5 $ pour les plus de deux ans.

C. S.



Les enfants de George et Marie-Anna Grenier invitent leurs parents et amis à une rencontre amicale pour leur 50e anniversaire de mariage **le 9 mai 2010 de 13 h 30 à 16 h 30 au Club Eclipse '79** situé au 255, avenue de la Cathédrale, Winnipeg (MB).

VOTRE PRÉSENCE EST VOTRE CADEAU.

SEMAINE NATIONALE
DES SOINS INFIRMIERS

DU 10 AU 16 MAI 2010

Le Conseil communauté en santé du Manitoba

LÈVE SON CHAPEAU AUX INFIRMIERS ET INFIRMIÈRES DU MANITOBA!



BRIGITTE PARENT

Infirmière bilingue de soins à domicile, Saint-Boniface

Brigitte Parent est infirmière bilingue de soins à domicile pour l'Office régional de la santé de Winnipeg (ORSW). Elle se rend chez des résidants de Saint-Boniface pour leur apporter ses soins.

« C'est important pour moi de desservir les gens en français, affirme Brigitte Parent. Mais c'est aussi essentiel pour les patients car, si les soins sont les mêmes qu'avec une infirmière anglophone, le contact est vraiment différent. C'est une reconnaissance de la population que je soigne. »

Le 15 mai 2010, Brigitte Parent fera partie de l'équipe médicale du voyage *À vélo pour mon drapeau*. Elle accompagnera les participants pour leur prodiguer des soins de santé, veiller à leur diète, mais surtout pour les encourager.

« Je voudrais mettre l'emphase sur le soutien psychologique dont les participants vont avoir besoin, souligne Brigitte Parent. C'est aussi une façon pour moi de contribuer à la communauté franco-manitobaine. »



MICHELLE FIOLA

Infirmière auxiliaire aux personnes âgées, Sainte-Anne

Infirmière auxiliaire aux personnes âgées à la Villa Youville Inc. à Sainte-Anne, Michelle Fiola a à cœur d'exercer son métier dans sa langue maternelle, le français.

« J'ai fait le choix de travailler dans une institution avec des patients majoritairement francophones, affirme Michelle Fiola. C'est important pour moi car je suis plus à l'aise en français. De plus, les personnes âgées ont souvent plus de facilité à exprimer leurs besoins dans leur langue maternelle. »

Lors du voyage *À vélo pour mon drapeau*, Michelle Fiola accompagnera son fils de 16 ans, Raphaël Gagné, seul participant d'âge mineur.

« Je serai dans le véhicule médical en tant qu'assistante de l'infirmière en chef, indique Michelle Fiola. Je suis contente d'y participer à ma façon, car c'est une très belle initiative qui va permettre de promouvoir le français même en dehors de notre province. »



Les infirmiers et infirmières sont en première ligne pour une meilleure santé globale qui assure la vitalité de nos communautés!

Prendre en main sa santé, c'est aussi demander nos services en français!



Conseil communauté en santé du Manitoba

RECONNAISSANCE

Julie Payette honorée à Winnipeg

L'astronaute canadienne Julie Payette a reçu le trophée *Yes She Can* de l'école Balmoral Hall, le 3 mai à Winnipeg.

Camille SÉGUY

Seule astronaute Canadienne femme et seule francophone, choisie avec trois autres parmi plus de 5 300 candidats par l'Agence spatiale canadienne en 1992 et première Canadienne à participer à une mission de la Station spatiale internationale en 1999, l'astronaute québécoise Julie Payette a été érigée le 3 mai en modèle à suivre par l'école Balmoral Hall.

Rêve d'enfant

L'attrait de Julie Payette pour l'astronomie remonte à l'école primaire. « À l'époque, je regardais à la télévision la première mission Apollo arriver sur la lune, se souvient-elle. C'était au début des années 1970. Ça m'a inspiré. »

Toutefois, elle précise que ni la volonté ni les compétences ne garantissent de réaliser ce genre de rêve. On ne devient pas astronaute de sa propre initiative, on est choisi par une agence spatiale.

« Il n'y a pas d'école d'astronaute, mais j'ai fait des choix académiques et de carrière pour en arriver là, raconte-t-elle. Tous les astronautes proviennent d'une autre carrière dans le domaine de la technique, alors j'ai étudié en technique pour développer des talents. »

Il fallait ensuite postuler lors d'une période de recrutement de l'Agence spatiale canadienne, ce qui reste rare. « De mon temps, il y a eu trois périodes de recrutement, indique Julie Payette. En 1984, ils ont pris six personnes sur 4 000 candidats. En 1992, ils en ont choisi quatre parmi 5 300. En 2009, c'était deux parmi 5 000. »

Les profils des astronautes sélectionnés sont très variés : on y trouve des ingénieurs, des pilotes, des physiciens, des chimistes, des docteurs ou encore des vétérinaires.

« Ça demande de s'adapter pour s'intégrer, confie Julie Payette. On arrive avec des cultures et des *backgrounds* différents. Moi, en plus, j'étais la seule femme et la seule francophone, mais s'intégrer est difficile pour tous les milieux. »

Une fois sélectionné, la formation de base pour être astronaute commence enfin. Elle dure deux ans, puis la personne peut être assignée à un vol spatial.

« Il faut travailler fort pour gagner sa crédibilité, souligne Julie Payette. On apprend en continu. C'est un milieu qui ne pardonne pas, on ne peut pas faire d'erreur. »

Dans l'espace

L'astronaute canadienne a effectué deux missions dans l'espace : la première du 27 mai au 6 juin 1999 à bord de la navette spatiale *Discovery*, la seconde du 15 au 31 juillet 2009 à bord de la navette spatiale *Endeavour*.

« Je n'ai fait que des missions de courte durée, c'est à dire 16 ou 17 jours maximum dans l'espace, précise-t-elle. C'était des missions de construction de la Station spatiale internationale. »

À bord de la navette, chacun doit connaître parfaitement son rôle, ainsi que ses coéquipiers. « On est très bien préparés, assure Julie Payette. Les équipages sont connus un an, voire deux, avant le début de la mission et on connaît très bien les risques et les difficultés.



photo : Gracieuseté NASA

Julie Payette.

« La plus grande peur d'un astronaute en mission, ajoute-t-elle, c'est d'être responsable d'une erreur qui pourrait mettre en péril la mission. Alors on travaille toujours en équipe, et on vérifie et on contre-vérifie pour limiter les risques. »

Mais selon Julie Payette, cela vaut la peine. « C'est le plus grand privilège que je pouvais imaginer de pouvoir contempler la Terre de l'espace, conclut-elle. Dès que j'avais un moment de libre, je prenais des photos. J'ai même pu repérer Winnipeg et le Manitoba, grâce à ses deux lacs! »

Cinéma

Ikwé l'enracinée

La jeune cinéaste Caroline Monnet vient de remporter le prix du jury du Concours Racines de Radio-Canada International, pour son court-métrage *Ikwé*.

Paul RUBAN

Le court-métrage expérimental de la cinéaste Caroline Monnet, *Ikwé*, a obtenu le prix du jury dans le volet anglais du concours *Racines* de Radio-Canada International.

« *Ikwé* était un si beau film, l'histoire se déployait avec brio, souligne dans un communiqué un membre du jury et la directrice générale adjointe du Programme anglais à l'Office national du film du Canada (ONF), Michelle Van Beusekom. La cinématographie et l'utilisation de musique étaient superbes. »

« C'est un film assez intense et intime, confie pour sa part Caroline Monnet. Soit on aime ça, ou pas du tout. »

Le film de cinq minutes, tournée en partie dans le salon de sa maison du quartier winnipégois de Wolseley, met en scène « la conversation entre la Femme et la plus ancienne de ses grands-mères, la lune. »

Si *Ikwé* traite du « concept de mémoire ancestrale », Caroline Monnet explique qu'il s'agit aussi pour elle « d'une sorte de *coming-of-age*, une vraie entrée dans la vie de femme. » Le mot « Ikwé » signifie d'ailleurs « femme » en langue algonquine.

« La Femme est la force d'harmonie dans l'univers, avance la cinéaste. C'est elle qui tient tout en équilibre. La lune est un symbole parfait de la Femme. Elle gouverne les émotions, les cycles féminins. Tout comme la Femme est un élément structurant de l'univers, la lune l'est aussi. »

De père Français et de mère Algonquine, Caroline Monnet a écrit le scénario d'*Ikwé* sur l'Île-de-Sein, aux larges de la Bretagne, en novembre 2008. Il a été complété, grâce au fonds Women's Mosaic Film Project du Winnipeg Film Group, en avril 2009.

Depuis, le film a fait le tour de plus d'une quinzaine de festivals, de San Francisco à Toronto, en passant par Katmandu.

« C'est vraiment *cool*, que le petit film que j'ai pu faire à Winnipeg puisse être vu par des gens à l'autre bout de la planète, admet-elle. Je n'ai aucune idée de la réaction des gens en Inde ou en Finlande, mais ça se me fait sourire, juste le fait qu'ils puissent le voir. C'est d'autant plus spécial, que le langage cri voyage à travers le monde. » *Ikwé* a été tourné, en effet, en cri et en français.



photo : Paul Ruban

Caroline Monnet.

À titre de lauréate du concours Racines, Caroline Monnet a reçu un Caméscope HD, d'une valeur de plus de 3 000 $.

La cinéaste est présentement en post-production d'une trilogie qu'elle a réalisée grâce à une bourse du Conseil des arts du Canada. La série de courts-métrages, qui devrait paraître à la mi-mai, explore la réalité de jeunes autochtones qui ont quitté leurs communautés du Nord pour venir étudier à Winnipeg. Artiste polyvalente, Caroline Monnet vient aussi d'être acceptée pour participer à une résidence estivale en photographie, à Berlin.

Boutique du livre

Nouveaux horizons

Après l'annonce des déménagements des différents organismes situés dans la Maison franco-Manitobaine, c'est au tour de la Boutique du livre et des éditions des Plaines de plier bagages.

« Notre bail arrivait à expiration et les propriétaires de l'édifice actuel, qui occupent une partie des bureaux, veulent agrandir, explique la copropriétaire de la Boutique du livre et présidente des éditions des Plaines, Joanne Therrien.

Les deux entreprises du livre s'installeront dans les anciens locaux de Al's jewellers, situés au 130 rue Marion.

« C'est Entreprises Riel qui vient d'acquérir cet édifice, souligne Joanne Therrien. C'est un endroit idéal pour nous et nous sommes très contents de devenir leurs locataires. »

Ces nouveaux locaux, plus grands que les anciens, permettront à la Boutique du livre d'offrir à ses visiteurs un coin café – lecture, un plus grand espace de jeux pour les enfants ainsi qu'une boutique souvenirs de produits locaux.

« Nous voulions offrir ces nouveaux services depuis longtemps, mais notre espace ne nous le permettait pas, indique Joanne Therrien. Avec 1 000 pieds carrés de plus, ce sera possible. »

Les travaux d'aménagement des nouveaux locaux débuteront dès le mois de juin. « Nous serons prêts pour accueillir nos clients dès le 15 juillet », annonce Joanne Therrien.

L.R.



■ LITTÉRACIE

Pour les jeunes lecteurs

Daniel BAHUAUD
MANITOBA

Les 408 élèves de la maternelle de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) ont reçu un petit cadeau de l'Association des éducatrices et des éducateurs franco-manitobains (AEFM). Le syndicat des enseignants de la DSFM leur a remis chacun trois livres pour apporter à la maison et lire avec leurs parents.

« Nous voulons encourager la littéracie chez les cadets de la DSFM, explique Roland Deleurme, membre de l'exécutif de l'AEFM. Nous savons fort bien qu'il n'est pas toujours facile ou évident pour les parents de trouver des livres en français. »

Le projet, initié par l'AEFM au coût de quelque 3 000 $, a été complété avec le concours de la Manitoba Teachers Society, qui a contribué 2 000 $, et la coopération des Éditions des Plaines, qui ont fournit de ses livres jeunesse.

Enseignante de la maternelle à l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes, Léona Théroux trouve « formidable » l'initiative de l'AEFM. « Les matériaux en français, les livres surtout, sont plutôt rares dans les communautés éloignées, rappelle-t-elle. Quand on nous les donne, c'est merveilleux. »

Même son de cloche chez sa collègue et représentante des AEFM, Blanche Deleurme. « La littéracie est une des grandes priorités de la DSFM, affirme-t-elle. Je suis fière de pouvoir contribuer à son implantation, en participant à ce projet. Et le geste ne s'arrête pas à l'offre de livres pour nos tout petits. L'année prochaine, l'AEFM compte cibler un autre niveau scolaire. »

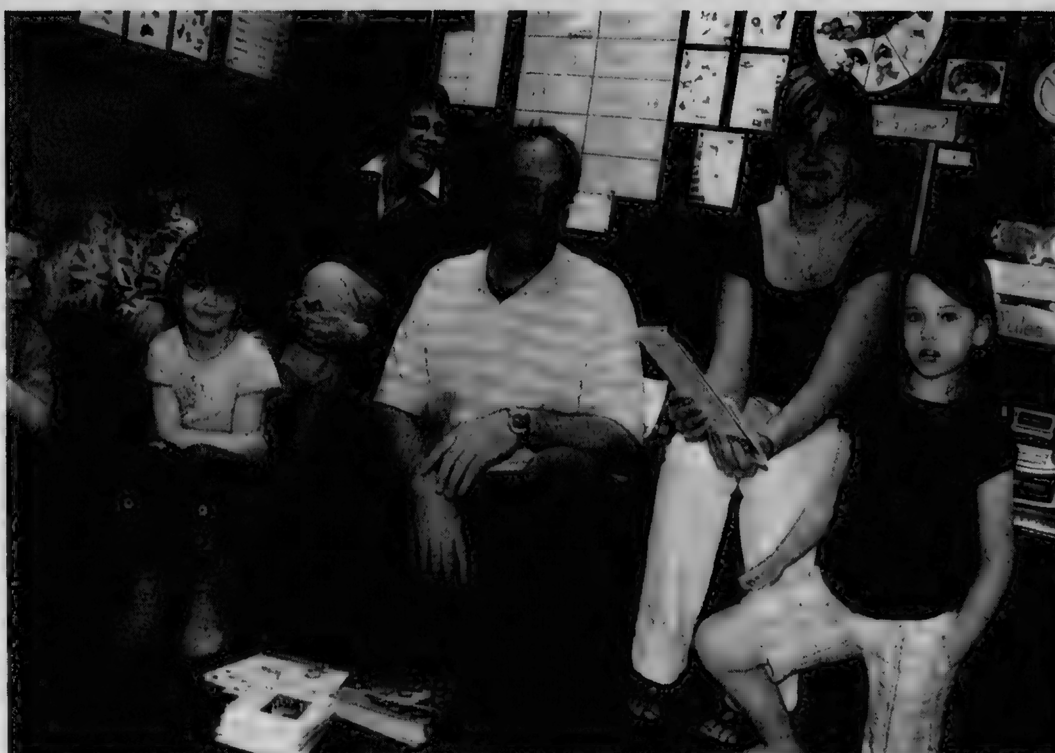


photo : Daniel Bahuaud

Accompagnés de leur enseignante, Léona Théroux, les élèves de la maternelle de l'École élémentaire Notre-Dame-de-Lourdes reçoivent des livres de Roland et Blanche Deleurme, représentants de l'Association des éducatrices et des éducateurs franco-manitobains.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

7 mai • Championnat provincial de badminton 9e à la 12e au *Maples Collegiate.*

13 mai • Spectacle *Mani + Toba = Crocus* à l'École Lagimodière pour les écoles de la DSFM. 13 h.

28 mai • Jeux juniors 4e, 5e et 6e.

8 juin • Championnat d'athlétisme 7e et 8e à l'Université du Manitoba.

POUR LES PARENTS

5 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Jours de Plaine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

6 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Gilbert-Rosset animé par Mariette Kirouac. 19 h.

10 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École Christine-Lespérance animé par Mariette Kirouac. 19 h.

11 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Saint-Georges animé par Mariette Kirouac. 19 h.

12 mai • Atelier du Programme d'appui en exogamie à l'École communautaire Aurèle-Lemoine animé par Mariette Kirouac. 19 h.

13 mai • Spectacle *Mani + Toba = Crocus* à l'École Lagimodière. 19 h.

28 mai • Soirée gala : *Les Oscars* au Centre scolaire Léo-Rémillard.

1er juin • Concert des groupes d'harmonie du Collège Louis-Riel au Centre culturel franco-manitobain.

3 juin • Soirée des retraités de la DSFM.

8 juin • Concert des groupes de jazz du Collège Louis-Riel au Collège universitaire de Saint-Boniface (salle Martial-Caron).

10 et 11 juin • FUSION II au parc provincial *Spruce Woods (10e année de la DSFM).*

29 juin • Dernière journée de classes pour l'année scolaire 2009-2010.

COMMISSION SCOLAIRE

28 avril • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 mai • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

16 juin • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

7 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Sainte-Agathe et Réal-Bérard. Pas de classes.

14 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Lagimodière et Noël-Ritchot. Pas de classes.

21 mai • Journée de perfectionnement professionnel aux écoles Pointe-des-Chênes et La Source. Pas de classes.

24 mai • Journée de la Reine Victoria. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 339-0455, ou à ***dansnosecoles@shaw.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agente de communication, Joanne McAvoy, au bureau divisionnaire (878-9399).***

■ COLLÈGE LOUIS-RIEL

Viva Québec!



photo : Gracieuseté Collège Louis-Riel

Les élèves du programme de guitare du Collège Louis-Riel.

Daniel BAHUAUD
QUÉBEC

Quelque 21 élèves du programme de guitare du Collège Louis-Riel (CLR) se sont rendus à Québec, du 11 au 16 avril, pour monter un concert de guitare et suivre des ateliers de formation avec des professionnels de la musique classique.

« Le professeur Rémi Boucher du Conservatoire de Québec a pu offrir un cours de maître à plusieurs de nos élèves, explique l'enseignant de musique, Guy Michaud. C'est un professionnel de réputation internationale, qui a longtemps évolué sur la scène classique en Europe. L'expérience a été enrichissante. »

Élève de la 11e année, Désirée Thériault, se dit reconnaissante pour son cours. « Je fais de la guitare depuis cinq ans déjà, explique-t-elle. Et je me suis vite rendue compte que j'avais encore beaucoup à apprendre. Mais ce n'était pas décourageant. Les suggestions de Rémi Boucher étaient utiles et positives. Lorsque j'ai suivi un deuxième cours avec le professeur Claude Gagnon de l'Université Laval, j'avais déjà commencé à appliquer ses suggestions.

« Un cours de maître, c'est très spécial, poursuit-elle. Tout les musiciens devraient avoir la chance d'en suivre, au moins une fois dans leur vie, pour vraiment approfondir leurs connaissances musicales. »

Les élèves de la 9e année qui ont observé les cours de maître ont été également éblouis. « J'ai beaucoup appris, explique Marie-Eve Presber. Rémi Boucher avait quelque chose de différent et utile à souligner à chaque élève. Il n'y avait pas de redite. Je pourrai appliquer quantité de nouvelles techniques. »

Le groupe a également monté un spectacle avec des étudiants du Conservatoire de Québec, de l'Université Laval et de la région de la capitale. « Notre visite avait pour thème *Viva Espana !*, puisque nous avons surtout joué des ouvrages à saveur ibérique, explique Guy Michaud. Les élèves ont interprété le premier mouvement du *Concerto d'Andaluz* de Rodrigo. C'est un ouvrage pour orchestre et quatre guitares. Le CLR jouait la partie orchestrale, transcrite pour la guitare, et les étudiants de Rémi Boucher jouaient les parties de guitare. »

« C'est un boléro assez hallucinant par bouts, lance Danika Plas, élève en 9e année. J'étais pas mal nerveuse. Mais j'ai aimé ça. Notre groupe a également joué *Viva Espana !*, une composition de Guy Michaud. Et j'avais un solo! Jouer devant un public, c'est stressant, mais excitant. Le concert a été pour moi l'aspect le plus utile et agréable de notre séjour à Québec. »

Le groupe étant composé surtout d'élèves de la 9e année, Guy Michaud espère retourner à Québec en 2012. « La plupart des mêmes jeunes seront toujours là, alors une belle continuité serait assurée, souligne-t-il. On pourrait maximiser les connaissances acquises au cours des deux visites. »

Marie-Eve Presber compte déjà les jours. « Je conseillerais l'expérience à tous, dit-elle. Et pas seulement à cause de la musique. Entre les cours et les répétitions, nous avons eu la chance de suivre un atelier de lutherie, pour voir comment sont fabriquées les guitares. De plus, nous avons fait du tourisme et visité le Vieux Québec. C'était extraordinaire! »

■ ÉCOLE LACERTE

Une auxiliaire extraordinaire



photo : gracieuseté École Lacerte

Lefco Doche et Renelle Bohémier , lors de la soirée de remise des prix de l'Association des commissions scolaires du Manitoba.

Daniel BAHUAUD
WINNIPEG

Aide-enseignante à l'École Lacerte depuis 17 ans, Renelle Bohémier s'est vue remettre, le 18 mars dernier à Winnipeg, le Prix du conseil du président de l'Association des commissions scolaires du Manitoba.

« Il s'agit d'une première pour les auxiliaires, souligne Lefco Doche, enseignante à la retraite et commissaire à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Avant Renelle, on n'a vu que des enseignants recevoir ce prix. »

Les contributions de Renelle Bohémier à la vie de l'École Lacerte sont nombreuses et variées. En 2000, elle a initié et lancé le programme de cuisine à l'école, qui permet aux élèves des 5e et 6e années d'apprendre, une fois par semaine, à cuisiner et à développer des habitudes saines de nutrition. Les élèves partagent ensuite, une fois par semaine, le fruit de leur travail, en offrant un repas chaud aux jeunes qui en voudraient.

De plus, l'auxiliaire appuie les enseignants dans l'organisation des camps d'hiver et d'été pour des 7e et 8e années, des boîtes à chanson, de la soirée d'adieu pour les finissants de la 8e année, et de la soirée de remerciement pour les parents. Elle contribue présentement au préparatifs d'un voyage échange à Toronto, qui aura lieu en juin.

De plus, Renelle Bohémier ne rentre pas à la maison une fois la cloche sonnée. Au contraire, à 15 h 30, elle commence à peine à s'activer, puisqu'elle forme les brigades de patrouilleurs de l'école. Elle offre deux cours facultatifs aux élèves, soit un cours de cuisine à une quinzaine d'élèves, ainsi que celui de garde d'enfants pour les jeunes de la 6e année.

« Ce sont-là de bonnes raisons de lui remettre un prix, déclare Lefco Doche. Mais avant tout, j'aimerais souligner sa grande générosité, son amour des enfants, du travail bien fait, son énorme engagement envers l'école, son leadership pédagogique et ses nombreuses initiatives. »

Pour sa part, Renelle Bohémier se dit très émue de s'être méritée le prix. « C'est beau de voir son travail reconnu, déclare-t-elle. J'aime donner de mon temps. Je veux bouger et offrir de moi-même. Je n'aime pas passer mes soirées devant la télévision!

« Avant tout, je suis touchée que les auxiliaires puissent, eux aussi, être reconnus, poursuit-elle. Merci, au nom de tous les auxiliaires de la DSFM. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

La Broquerie

✔ 1 mai • ***Encan communautaire*** • 11 h • Aréna • info et inscriptions : 424-5326.

✔ Dès le 5 mai • ***En santé...ensemble!*** • les mercredis • 9 h 30 • info : 346-7001.

Neepawa

✔ 12 au 15 mai • ***Fête provinciale à Neepawa - 140e anniversaire du Manitoba*** • Retrouvailles 2010 • Centre Yellowhead • # 175, avenue Mountain.

Saint-Boniface

✔ 7 mai • ***Quelques arpents de piège*** • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • 340, boulevard Provencher • info : 233-8972.

✔ 8 mai • ***Spectacle / Nadia Gaudet et Alexis Normand*** • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • CCFM • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 12 mai • ***Dîner / AGA*** • La Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • info et inscriptions : 235-1406.

✔ 12 mai • ***Portes ouvertes*** • Le Club Toastmasters Francs-Parleurs • 17 h 30 • 231, avenue de la Cathédrale • info : 257-7361.

✔ 15 au 29 mai • ***Cercle Molière / Les Lectures éclatées*** • info : 233-8053.

✔ 15 au 29 mai • ***Cercle Molière / Les Lectures éclatées*** • info : 233-8053.

✔ 19 mai • ***Grouille ou rouille*** • Centre de santé Saint-Boniface • CUSB • 200, avenue de la Cathédrale • info et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 20 mai • ***Résolution de conflits au travail*** • Pluri-elles • 570, rue Des Meurons • info : 233-1735 poste 205.

Saint-Jean-Baptiste

✔ 15 mai • ***Exposition de courte pointe*** • 10 h à 16 h • Cabane à sucre.

Sainte-Anne-des-Chênes

✔ 8 mai • ***Souper et danse du bon vieux temps*** • Le Club de danse • 17 h • Seine River Banquet Hall • info : 422-5687.

✔ 8 mai • ***Grand ménage*** • 10 h • local des Chevaliers de Colomb • info : 422-8650.

✔ 10 mai • ***AGA / Comité culturel*** • 19 h 30 • local des Chevaliers de Colomb • info : 422-8650.

Winnipeg

✔ 6 mai • ***Atelier sur le DVD « Portrait des communautés de langue officielle au Canada »*** • Statistique Canada • 123, rue Main, bureau 200 • info : 983-5883.

✔ 7 mai • ***Grand rassemblement préscolaire*** • Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba • 9 h • Musée des enfants du Manitoba • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 28 mai • ***Gala des Pionniers*** • CDEM • 17 h 30 • Canad Inns / Club Regent • info et billets : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

✔ 7 juin • ***Soirée francophone avec les Goldeyes*** • 19 h • Canwest Park • sections francophones : E, D, S et T • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

Autres

✔ 14 au 30 mai • ***À vélo pour mon drapeau!*** • SFM • Winnipeg à Ottawa • info : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Encouragez nos annonceurs!



Les atouts du centre culturel

La Franco-Manitobaine Jacquelyn Hébert a rejoint le mois dernier l'équipe du Centre culturel West End.

Camille SÉGUY

L'artiste, photographe, cinéaste et danseuse franco-manitobaine, Jacquelyn Hébert, est la nouvelle coordonnatrice marketing et production du Centre culturel West End (WECC), depuis le 6 avril.

« Je fais la promotion des divers programmes qu'offre le centre culturel, notamment de ses concerts, explique Jacquelyn Hébert. Je m'assure que les gens sont au courant de quels artistes viennent jouer ici. »

Sa mission est d'autant plus importante que le WECC donne une place particulière aux musiques nouvelles et à l'accueil d'artistes émergents ou alternatifs, qu'ils soient de Winnipeg, du Canada ou d'ailleurs.

« Souvent, ce ne sont pas des noms connus, souligne-t-elle. Or, à Winnipeg, les gens ont tendance à hésiter à aller voir des groupes qu'ils ne connaissent pas. Je dois donc toujours promouvoir ces nouveaux noms pour attirer les gens et les exposer à de nouveaux artistes.

« Je dois être vraiment très créative, poursuit-elle, pour toucher toutes sortes de gens car on propose une grande variété de musiques. Mais j'aime le défi de parler aux gens de choses qu'ils ne connaissent pas et de les rendre excités. »



photo : Camille Séguy

Jacquelyn Hébert.

Après un mois à son nouveau poste, Jacquelyn Hébert a pu remarquer que la population aînée était la grande absente du WECC. Elle s'attèlera donc à promouvoir le centre culturel auprès d'eux.

« On a un public de plus en plus jeune, car les gens plus âgés ont peur du quartier le soir, confie Jacquelyn Hébert. Mais maintenant, on a de la sécurité pendant les concerts. Je vais aller rassurer les gens. »

De même, « je vais profiter d'être francophone pour mieux promouvoir les concerts du WECC du côté francophone », ajoute-t-elle. Elle n'a toutefois pas le pouvoir d'agir sur la programmation d'artistes francophones. Le directeur artistique du WECC est le musicien winnipégois, Mike Petkau.

Le WECC a l'avantage d'être très soutenu par la Ville de Winnipeg et la Province, explique Jacquelyn Hébert, ce qui lui permet de « prendre des chances sur les gens qu'on fait monter sur scène. Mais le plus souvent, précise-t-elle, les gens qui viennent les voir sont très agréablement surpris ».

Culture pour tous

Une autre mission du WECC est d'offrir des opportunités artistiques aux jeunes du quartier.

« Le West End est l'une des communautés les plus pauvres de toute la ville », précise Jacquelyn Hébert.

Le centre culturel offre donc des ateliers d'art aux jeunes, individuels et avec les écoles, ainsi que des programmes musicaux en dehors de l'école pour apprendre à jouer de la basse ou du djembé.

« Le WECC est une place d'arts et de culture, pas seulement de musique, souligne Jacquelyn Hébert. On prend ça très à cœur.

« On cherche aussi toujours l'imprévu et la nouveauté pour surprendre le public, conclut-elle, mais toujours dans une ambiance très familiale. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

À vos déclencheurs!

Différents organismes du village de Notre-Dame-de-Lourdes lancent un concours de photo, à des fins de promotion touristique.

L'initiative, organisée par la Chambre de commerce Notre-Dame, la Corporation de développement communautaire (CDC) de Lourdéon et le Réseau communautaire, cherchera à créer des cartes postales des meilleurs clichés, pour les mettre en vente dans le bureau du Réseau communautaire.

« On espère promouvoir la région, et encourager les gens à venir nous visiter », avance l'adjointe administrative du Réseau communautaire, Colette Lesage.

La seule contrainte du concours est que les photos soient prises dans la région de Notre-Dame-de-Lourdes, en format horizontal.

Elles peuvent être prises tant en noir et blanc qu'en couleur, et doivent être reçues avant le 15 mai 2010. (1)

Les clichés seront jugés par la Chambre de commerce Notre-Dame.

Six prix, d'une valeur de 25 $ chacun, seront remis aux finalistes, qui verront aussi leur nom inscrit dans un tirage pour un gros lot de 100 $.

1) Maximum dix photos par participant. De préférence, en format numérique, d'au moins 2 000 par 1 500 pixels (trois mégapixels). Les négatifs ou diapositives 35 mm doivent être accompagnés d'une impression. Les photos peuvent être déposées au bureau de la CDC Lourdéon, au 55, rue Rogers, Notre-Dame-de-Lourdes, par la poste, à l'attention du ***Concours de photo, a/s Yvette Gaultier****, CP 336, Notre-Dame-de-Lourdes (MB), R0G 1M0, ou par courriel à clesage@sfm-mb.ca.*

P. R.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

Du 28 avril au 16 juin
Les mercredis
de 18 h 30 à 20 h 30
Triple P
Cet atelier, qui comprend un total de 8 sessions, a pour but d'augmenter le niveau de compétences et de confiance en soi des parents par rapport à l'éducation de leurs enfants.

Le 18 mai
de 18 h 30 à 20 h 30
Séparation et divorce
Cet atelier a comme but d'expliquer la vie après la séparation ou le divorce et comment en discuter avec ses enfants.

Le 25 mai
de 18 h 30 à 20 h 30
Discipline positive
Cet atelier permet aux parents de se familiariser avec la discipline, les punitions, les limites et les conséquences.

Pour obtenir plus de renseignements, contactez Chantal au 233-1735, poste 210.

Secteur employabilité

Vos C.V. en français et en anglais sont-ils à jour? Le personnel du secteur employabilité peut vous aider. En plus du C.V., nous pouvons vous guider dans la rédaction de votre lettre de présentation. Pour connaître les autres services que nous offrons, contactez-nous au 233-1735.

ATELIERS POUR LE MOIS DE MAI

S'intégrer dans son milieu de travail
Le jeudi 6 mai 2010

Les normes d'emploi au Manitoba
Le jeudi 13 mai 2010

Résolution de conflits au travail
Le jeudi 20 mai 2010

Gérer son stress au travail
Le jeudi 27 mai 2010

Veuillez contacter Nathalie au 233-1735 poste 205 pour obtenir plus de renseignements et pour vous inscrire.

Financement fourni par :
Le gouvernement du Canada
Le gouvernement du Manitoba

Secteur alphabétisation

Le secteur alphabétisation de Pluri-elles offre tout au long de l'année des cours d'alphabétisation en français, francisation et refrancisation (niveau débutant, intermédiaire et avancé), la préparation au GED (diplôme d'études générales) équivalence de la douzième année ainsi que l'aide aux devoirs après les heures de classe dans les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Par ce programme, nous accompagnons les élèves pour leur permettre de mieux comprendre les matières étudiées et faire facilement leurs devoirs.

Nos programmes sont pour vous en vue de :

- améliorer vos compétences en français : lecture, écriture, communication et compréhension dans le but de changer d'emploi ou d'obtenir un meilleur emploi;
- améliorer vos performances au travail;
- améliorer vos compétences essentielles dans le but de changer d'emploi ou d'obtenir un meilleur emploi;
- apprendre dans un environnement amical et accueillant;
- obtenir votre GED (diplôme d'études générales, l'équivalent de la douzième année). Ce diplôme est reconnu par le ministère de l'Éducation du Manitoba;
- mettre en valeur votre identité francophone.

Ces cours sont gratuits et sont offerts aux :

- Francophones ou de souche francophone.
- Familles exogames (inter-linguistiques).
- Aux immigrantes et immigrants francophones.

Pour toute information, contactez :
Saadia Saadane au (204) 233-1735 poste 215 • Courriel : ssaadane@pluri-elles.mb.ca
ou Chantal Leblanc (Poste 213) • Courriel : cleblanc@pluri-elles.mb.ca



Appelez-nous au 233-1735 ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services subventionnés


Mona Audet, directrice generale


Monique Hébert, adjointe administrative


Symla Atroune, coordonnatrice de la Coalition Bambin

Secteur counseling/ entraide


Chantal Lambert, conseillère


Christine Fontaine, conseillère


Dominique Ethier, conseillère


Leslie Hackett, conseillère

Secteur alphabétisation


Saadia Saadane, chef de secteur


[illegible], coordonnatrice en alphabétisation familiale




Chantal Leblanc, formatrice Alpha

Secteur employabilité


Nathalie Belisle, chef de secteur


Christine Baudet, agente de liaison avec les entreprises


Samir El Khallaa, coordonnateur adjoint


Valérie Williamme, formatrice en informatique


[illegible], coordonnatrice projet GED par Internet



Moose

Un air de changement

Suite à sa défaite contre les Bulldogs de Hamilton lors du sixième match de la série éliminatoire, la formation du Moose du Manitoba risque de connaître certains changements l'an prochain.

Paul RUBAN
et Roxanne BOUCHARD

Le vestiaire du Moose du Manitoba est vide, les épaulettes et les bâtons rangés jusqu'à l'automne. Le soir du 25 avril, l'équipe de la Ligue américaine de hockey (AHL) a perdu son sixième match de la série éliminatoire contre les Bulldogs de Hamilton, au Copps Coliseum.

Le but gagnant, marqué dans la huitième minute de prolongation, a permis aux Bulldogs une victoire de 3 à 2, et de remporter ainsi la série 4 à 2. Le but en or de l'avant Grant Stevenson a cependant suscité la controverse, puisque certains soutiennent que c'est avec son pied qu'il a compté.

« Après le but, on a jeté un coup d'œil à la reprise sur l'écran géant, relate le gardien du Moose, Cory Schneider. Selon moi, c'était assez évident qu'il a traîné la rondelle avec son pied. Mais il n'y a pas de reprises dans notre ligue, et les arbitres ont tranché de la meilleure façon qu'ils pouvaient au moment-même. Il faut vivre avec, mais c'est un peu décevant. »

Nommé gardien de l'année de l'AHL en 2008-2009, le joueur américain de 24 ans, Cory Schneider, a fini cette saison avec un bilan de 35 victoires, 23 défaites et 2 pertes en prolongation. Il a enregistré quatre blanchissages, et un record d'arrêts de tirs aux buts de 0,919 sur 1.

Deux jours après son dernier match avec le Moose, Cory Schneider s'est fait repêché par les Canucks de Vancouver. « Je sens que j'ai acquis un bon bagage, estime-t-il. Je crois que ça mérite une opportunité de me démarquer au prochain niveau. »

L'entraîneur en chef de l'équipe du Moose, Scott Arniel, a souligné pour sa part la performance « remarquable » du gardien tout au long d'une « saison éprouvante ».

Selon lui, Cory Schneider « a mûri à travers des années, et à mon avis, il est prêt de faire le saut » à la LNH.

Scott Arniel, quant à lui, n'exclut pas la possibilité de passer lui aussi au prochain échelon de sa carrière.

« Je me sens confiant à ce stade de ma carrière d'entraîneur, dit-il. J'ai eu de très bonnes expériences qui ont fait de moi un meilleur entraîneur. S'il y a des équipes intéressées, je leur parlerai. Je regarde certains entraîneurs en chef de la LNH, et je me dís que je pourrais faire ce qu'ils font. »

Selon ce que rapporte le *Winnipeg Free Press*, les Blue Jackets de Columbus de la LNH auraient Scott Arniel dans leur mire.

L'entraîneur en chef a aussi souligné la performance de Guillaume Desbiens au cours de la saison. « C'était un gars qui a eu une constance dans son jeu tout au long de l'année, dit-il. Il joue un style physique, et a même parfois dépassé, par moments, le rôle qu'il devait jouer. C'était notre meilleur avant de la série. Je pense qu'il a ouvert beaucoup d'yeux à Vancouver ».



photos : Paul Ruban

Scott Arniel avec Guillaume Desbiens en médaillon.

S'il lui reste encore un an dans son contrat avec l'équipe de réserve des Canucks de Vancouver, Guillaume Desbiens affirme « tout faire pour essayer d'intégrer les Canucks lors du camp d'entraînement l'année prochaine. S'ils me donnent la chance, je la prendrai. Sinon, je vais revenir ici pour aider le Moose et essayer éventuellement de monter plus haut. »

En plus de son entraînement estival, Guillaume Desbiens prévoit aussi se détendre lors d'un voyage de pêche en Estrie avec des amis, ainsi que sur le terrain de golf.

Quant au capitaine du Moose bientôt âgé de 43 ans, Mike Keane, il a fait connaître son intention de revenir sur la glace l'an prochain.

Télé-horaire de la semaine du 10 au 16 mai 2010

Le Jour du Seigneur : le dimanche 16 mai à 10 h à la SRC

Messe de l'Europe. Informations à venir.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Noombory /:15 Will et	Variées	Des kiwis et des hommes			Ricardo	Variées	Le Téléjournal/ Midi		Pour le plaisir			Cinémas variés				Pyramide	Synchro
RDI	RDI santé	RDI en direct					Téléjou-rnal/ Midi	Variées	V RDI en direct	RDI en direct							Téléjou-rnal	RDI santé
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées		TV5 le journal	Allô Docteurs	Variées		Variées	Variées	Variées	Toute une histoire	V Rugby	Chiffres et lettres	Prendre sa place	:50 Champion
TVA	2 filles matin / V Denis Lévesque		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	:15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Variées	Les feux de l'amour		Top modèles		TVA Nouvelles	

Lundi 10 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty		Le Téléjournal		Des squelettes	Belle-Baie	Le verdict: C'est votre opinion		Le 4e concerto		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 1/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 1/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Un village français "Coup de froid"		Des racines et des ailes				Survivre "Le loup"		TV5 le journal	:35 Coup de pouce	:05 La morsure de la folie			Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La classe de 5e		Ma maison Rona		Testé sur des humains		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Jerry la grande gueule" ('67) Buddy Lester, Susan Bay.				:45 Infopublicité		

Mardi 11 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Retour au Mexique"		Le Téléjournal		Des squelettes	Tout le monde 1/2	Beautés dés. "Les meilleures ennemies"		Musée Eden		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages 2/2		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages 2/2	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Zoom animal "Allemagne"		Partir Autrement		Les invincibles "Chacun pour soi"		ADN	:45 Nouvo	TV5 le journal	:35 La grande librairie		Horizons: Volcans du monde		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		Caméra café	Taxi 0-22	La grande évasion "L'esprit d'équipe"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Commandements" ('96) Courteney Cox, Aidan Quinn.				Infopublicité		

Mercredi 12 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "East Side Story"		Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Tous pour un		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Reportages		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Ces femmes qui luttent contre le crime		"Selon Matthieu" ('00) Nathalie Baye, Benoît Magimel.			:45 Rosa Rosa	J'y suis, j'y reste	À table	TV5 le journal	:35 Thalassa		:45 Vues d'en haut	J'y suis, j'y reste	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Les Gags	Anges de la réno "La famille Tipton-Smith"		La Familia "Être père, le rôle d'une vie" 2/2		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Sphère" ('98) Dustin Hoffman, Sharon Stone.						Infopubli-cité

Jeudi 13 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Une page se tourne"		Le Téléjournal		Des squelettes	Un gars, une fille	Perdus		Vampires et cie		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Rep. "Le secret des monstres suisses"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Rep. "Le secret des monstres suisses"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Horizons: Volcans du monde		Envoyé spécial			:40 Géopolitis	Champions grisonnants		TV5 le journal	:35 Arte reportage	:20 L'invité TV5	Partir Autrement		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	P.-dessus marché	Histoires de filles	"Un homme à tout prix" ('04) Dermot Mulroney, Debra Messing.				TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Star Trek: Némésis" ('02) Brent Spiner, Patrick Stewart.					Infopublicité	

Vendredi 14 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Chère Betty "Repartir à zéro"		Le Téléjournal		"Échelle 49" ('04) Joaquin Phoenix, John Travolta.				Amour, haine "1941: Découvrir l'ennemi"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		Des kiwis et des hommes			"Louise Arbour: ...
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands Report. Imax "Une île de survie"		Le Téléjournal		RDI économie	Le National	Le Téléjournal		24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal		Grands Report. Imax "Une île de survie"	
TV5	16h50 Champion	Journal de France 2	Partir Autrement		Thalassa L'archipel des Comores est divisé entre l'île Mayotte et les îles de Grande Comore.				Club social		TV5 le journal	:35 Les invincibles "Chacun pour soi"		Technopolis		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA Nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Esprits criminels "Témoins protégés"		TVA Nouvelles	:45 Denis Lévesque		:45 "Éternelle" ('03) Caroline Néron, Victoria Sanchez.				:45 Infopublicité		

Samedi 15 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	La légende du dragon	Galactik football	Glurp attack	Les fouineurs	Erky Perky	Oniva	Garfield et cie	Téléjou-rnal/ Midi	Amour, haine et propagande		Professi-onnels	La grande soif	Soccer				
RDI	4h30 RDI matin (week-end)			L'Épicerie	RDI en direct	RDI santé	Téléjou-rnal/ Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.							Journal de France 2	Téléjou-rnal	L'Épicerie
TV5	Insectia "Scorpions"	30 millions d'amis	Sud, côté court	Rugby Top 14 Équipes à communiquer 1/2		Rugby Top 14 Équipes à communiquer 2/2		:25 TV5 le journal	30 millions d'amis	De quoi t'as peur?	Chiffres et lettres	:25 Journal Suisse	Soccer Championnat de France		Soccer Championnat de France FFF		Questions champion	:35 Club social
TVA	5h00 Salut, bonjour!		qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Monk "Monk est rock'n roll"		TVA Nouvelles	Viens voir ici	Infopubli-cité	Shopping TVA		Infopublicité			"Le petit carnet noir" ('04) Ron Livingston, Holly Hunter.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjou-rnal	Pieds/m-arge	La petite séduction		"À communiquer"				Téléjou-rnal	:25 Nouv. sports /:35 "À communiquer"				:35 "À communiquer"		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	109	Découverte "Créatures des profondeurs"		Téléjou-rnal	Grands Report. Imax "Une île de survie"		Tout le monde 1/2	Téléjou-rnal	Coupe de la FIFA	Téléjou-rnal	Le national	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Coupe de la FIFA
TV5	16h35 Club social	Journal de France 2	Gardiens de forêt	À table	Le plus grand cabaret du monde "Pierre Palmade"					Lumière et caméra	TV5 le journal	:35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux.						À comm.
TVA	TVA Nouvelles	"L'homme c'est elle" ('06) Channing Tatum, Amanda Bynes.				"La fille d'à côté" ('04) Emile Hirsch, Elisha Cuthbert.				TVA Nouvelles	"Pompiers en alerte" ('91) Kurt Russell, William Baldwin.					Infopublicité		

Dimanche 16 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	JibberJabber/Gawayn	Code Lyoko	Monstres	Le club des cinq	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjou-rnal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	"À communiquer"				Mr. Bean	L'Épicerie
RDI	4h30 RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjou-rnal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjou-rnal	Tout le monde 1/2
TV5	Partir Autrement		Temps présent		Kiosque		TV5 le journal	7 jours sur la planète	Thalassa L'archipel des Comores est divisé entre l'île Mayotte et les îles de Grande Comore.				Journal Suisse	Vivement dimanche! "Rama Yade"			:10 Des chiffres et des lettres	
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"Wimbledon" ('04) Kirsten Dunst, Paul Bettany.			Road Runner	TVA Nouvelles	Infopubli-cité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité			Road Runner /:15 "Les petits génies 2" ('03) Skyler Shaye, Jon Voight.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Le verdict: C'est votre opinion		Téléjou-rnal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:45 Nouv. sports	:55 "À communiquer"				"À communiquer"	
RDI	Grands Reportages "Je porte le voile"		Le journal RDI	Humanima	Amour, haine "1941: Découvrir l'ennemi"		Téléjou-rnal	Les coulisses du pouvoir		Second Regard	Téléjou-rnal	L'Épicerie	Téléjou-rnal	Tout le monde 1/2	Téléjou-rnal	109	Découverte "Créatures des profondeurs"	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		Le cinéma passe à table		On n'est pas couché				TV5 le journal	:35 Montre-moi...	:05 Vivement dimanche! "Rama Yade"			:45 Leçons de style	Vous aurez le dernier mot	
TVA	TVA Nouvelles	Drôles de vidéos	Le banquier			Juste Pour Rire: Gala "Dubosc/ Rousseau"		"Les folies de Dick et Jane" ('05) Téa Leoni, Jim Carrey.			:15 TVA Nouvelles	:45 "Un caddy exceptionnel" ('00) Charlize Theron, Matt Damon.					:15 Infopublicité	

AGRICULTURE

La patate chaude se refroidit

Une brève rencontre, le 16 avril, entre la Potato Coaliton of Manitoba et Peak of the Market, a permis aux petits cultivateurs de pommes de terre de vendre leurs produits plus librement.

Paul RUBAN

Suite à une rencontre de 20 minutes qui s'est déroulée entre la Potato Coalition of Manitoba et Peak of the Market, le 16 avril, une entente a été conclue afin de permettre aux petits cultivateurs de pommes de terre de la province de vendre leurs produits plus facilement.

Les cultivateurs de cinq acres ou moins pourront désormais vendre leurs patates à des restaurants, des détaillants indépendants ou des stands en bordure de route et ce, à l'année longue.

« Ça permettra aux petits cultivateurs de pommes de terre au Manitoba une meilleure part du marché, souligne une porte-parole de la Potato Coalition of Manitoba, Erin Crampton. Ils ne seront plus enlisés dans des permis ou des règlements. »



Archives La Liberté

Denis Rémillard.

Auparavant, Peak of the Market détenait un quasi-monopole de la vente de pommes de terre, par le biais de 20 cultivateurs enregistrés, dont 13 cultivateurs de patates rouges. Les trois plus importants produisaient à eux seuls plus de 50 % du marché manitobain.

Ce contrôle interdisait la vente indépendante de pommes de terre, sans l'obtention préalable d'un permis auprès de Peak of the Market. La vente de pommes de terre après le 1er novembre était elle aussi proscrite.

« C'est une décision qui va profiter à l'industrie, estime le président-directeur-général de Peak of the Market, Larry McIntosh. On veut tout simplement que les pommes de terre manitobaines rejoignent les consommateurs, qu'il s'agisse du marché agricole ou de l'épicerie locale. Je pense que les consommateurs veulent l'opportunité d'acheter localement, dans leurs quartiers. »

« On trouve que la décision est juste et équitable, renchérit pour sa part le propriétaire des Jardins Saint-Léon, Denis Rémillard. De notre côté, on pourra avoir accès aux produits de petits cultivateurs en toute légalité. Ça leur permettra aussi de vendre des produits niche, comme des mini-pommes de terre, qui ne font pas partie de la gamme de produits offerte par Peak of the Market. »

ÉDUCATION

Manuels en français

Le Financement agricole Canada (FAC) a retenu un projet de l'Association du Corridor Rivière Rouge (Rivers West), au Manitoba, parmi 111 demandes de financement de partout au Canada dans les communautés de langue officielle en situation minoritaire.

« Depuis cet hiver, avec le Bureau de l'éducation française (BEF), on travaille sur la traduction en français de deux guides de ressources éducatives en anglais, indique la directrice générale de Rivers West, Julie Turenne-Maynard. Les 5 200 $ reçus du FAC vont nous permettre de traduire aussi les outils pour éducateurs et étudiants qui accompagnent. »

Le premier guide s'adresse aux élèves de 4e année et parle de la faune et de la flore au Manitoba. L'autre cible les élèves de la 4e à la 6e année, et évoque les places historiques qui longent le corridor de la rivière Rouge. Les deux guides sont un projet, en anglais, de Rivers West.

« Avec le financement de FAC, on pourra par exemple traduire en français une carte de géographie du Manitoba avec les différentes faunes et flores, ou encore un petit bulletin d'activités et de jeux sur toutes sortes de faits historiques, précise la directrice générale. Rien n'existe encore en français, pour les écoles françaises et d'immersion. »

Julie Turenne-Maynard prévoit terminer la traduction pour la rentrée de septembre 2010. Le matériel sera aussi disponible sur Internet, au www.riverswest.ca.

C. S.



APPEL D'OFFRES
Services professionnels pour projets spéciaux

L'Agence nationale et internationale du Manitoba (ANIM) souhaite constituer une banque de personnes ressources (contractuels, consultants et pigistes occasionnels) pour la réalisation de divers mandats qui pourraient être octroyés en cours d'année 2010-2011 dans les secteurs suivants :

- Marketing international
- Affaires internationales
- Communication et rédaction (français et anglais)
- Logistique et transport
- Agroalimentaire
- Biotechnologies
- Nouvelles technologies et énergie renouvelable
- Traduction (français et anglais)
- Graphisme
- Administration et opérations
- Conception de demandes d'aide financière gouvernementale et de rapports gouvernementaux
- Planification et organisation de projets spéciaux
- Secrétariat et réception

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leur curriculum vitae, accompagné d'une lettre spécifiant le ou les secteur(s) d'expertise correspondant le mieux à leurs compétences et intérêts, **avant le jeudi 27 mai 2010 à 17 h** à l'attention de :

Marguerite Simard
Gestionnaire des opérations financières
ANIM
masimard@animcanada.com
Télécopieur : (204) 254-4162



Infirmier(ière) autorisé(e) - Programme de soins à domicile

Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Aidez-nous à raconter nos histoires dans notre musée!

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche **d'interprètes** pour nous aider à livrer nos nouveaux programmes scolaires et nos activités d'interprétation.

Votre bilinguisme et votre flexibilité dans votre disponibilité sont essentiels. Vos connaissances en histoire canadienne et votre expérience dans un milieu éducatif sont de grands atouts pour nous aider à livrer des programmes de qualité. Salaire selon convention collective.

Si cette opportunité vous intéresse, svp envoyer votre curriculum vitae à cdesrochers@msbm.mb.ca.

Emplois pour étudiants

Le Musée de Saint-Boniface est à la recherche d'étudiant(e)s pour travailler à temps plein au cours de l'été. Les emplois de **guides-interprètes** débutent à la mi-mai. Faites-nous parvenir votre candidature par courriel à cdesrochers@msbm.mb.ca.



Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse
Collège universitaire de Saint-Boniface

fait un appel de candidatures pour
un stagiaire postdoctoral ou une stagiaire postdoctorale

La Chaire de recherche du Canada invite les chercheurs postdoctoraux à soumettre un projet de recherche portant sur une question liée à un des thèmes suivants sur l'identité métisse : identité et culture, identité et histoire, identité et politique identifiés. Le lien et l'importance de la recherche pour les communautés métisses canadiennes doivent clairement être démontrés dans la demande.

Fonctions
- Effectuer une recherche de pointe sur l'identité métisse.
- Développer la problématique (questions et paradigme de recherche; cadre théorique; cadres méthodologique et conceptuel).
- Effectuer la revue de la littérature et la collecte des données.
- Analyser et interpréter les résultats.
- Rédiger un rapport de recherche sous la supervision du titulaire de la chaire.

Critères de sélection
- Réalisations et activités du candidat (publications et autres activités de recherche).
- Nature et qualité du programme de recherche proposé.

Qualifications et habiletés recherchées
- Être titulaire depuis moins de cinq ans d'un Ph.D. en anthropologie.
- Connaissance des problématiques identitaires métisses au Canada.
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlé et écrit.
- Excellent sens de l'organisation.
- Esprit d'initiative et d'autonomie.

Traitement : 38 000 $ par année. Conditionnellement à la disponibilité de fonds et un renouvellement sera considéré.

Date d'entrée en fonction : le 3 août 2010

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ avant le 14 mai 2010 à :

Denis Gagnon
Chaire de recherche du Canada sur l'identité métisse
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-1818 poste 454
Télécopieur : (204) 237-3240
degagnon@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 Nons fait appel de candidatures pour une :

COORDINATION DE LA CHICANE ÉLECTRIQUE

RESPONSABILITÉS GÉNÉRALES
- Développement des horaires d'artistes et de production.
- Encadrement des participants aux activités.
- Coordination de tout aspect logistique de la Chicane électrique.
- Communication avec les parties et partenaires pour la Chicane électrique.
- Gestion du budget du projet.
- Direction et l'encadrement de l'équipe de production lors de l'évènement.
- Toute autre tâche ou responsabilité découlant de la réalisation des activités de la programmation du **100 NONS** tel que délégué par la direction générale.

QUALIFICATIONS ET HABILETÉS RECHERCHÉES
- Expérience en coordination d'événements spéciaux.
- Excellent sens de l'organisation et de la communication.
- Bonne connaissance du milieu culturel franco-manitobain.
- De l'entregent et une attitude collaboratrice.
- Bonne connaissance du français (parlé et écrit).

Rémunération : 13,75 $ par heure / 35 heures par semaine
Durée de contrat : 1er juin 2010 au 24 septembre 2010 (16 semaines)

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae **d'ici le 14 mai 2010** à :

Aimé Boisjoli
Directeur général
Le 100 Nons
340, boulevard Provencher, bureau 125
Saint-Boniface (MB) R2H 0G7
direction@100nons.com

Votre lettre de présentation et votre curriculum vitae doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Visitez notre site Web au www.*100nons.com*



Notre office régional de la santé compte sur le dévouement de plus de 1 200 employés pour offrir des programmes et des services dans les secteurs de la santé publique, des soins à domicile, de la santé mentale et des services médicaux d'urgence aux 65 000 résidants de la région du Sud-Est du Manitoba. Embrassez une carrière dans le domaine de la santé tout en appréciant lerythme de vie de nos collectivités dynamiques, progressistes et multiculturelles.

AGENT(E) DU CENTRE DE SANTÉ
La Broquerie

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca pour le mai 13 2010.

sehealth.mb.ca



PORTAGE LA PRAIRIE SCHOOL DIVISION

"Dedicated to the Pursuit of Excellence"

La Division scolaire de Portage la Prairie est à la recherche d'un(e) enseignant(e) bilingue (français et anglais) pour une classe à deux niveaux en 2e et 3e années pour l'année 2010-2011. Les personnes intéressées doivent :

- posséder un brevet d'enseignement permanent du Manitoba;
- posséder une excellente connaissance du programme d'immersion française et des approches relatives à l'enseignement d'une langue seconde;
- posséder une excellente connaissance du français et de l'anglais tant à l'écrit qu'à l'oral.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae, y compris le nom de trois personnes répondantes **d'ici 15 h le lundi 10 mai 2010** à :

Marie Gauthier-Patenaude
Directrice
École Crescentview School
751 Crescent Road East
Portage la Prairie (Manitoba)
R1N 0Y2
Télécopieur : (204) 239-5930
Courriel : ***mgauthier-patenaude@plpsd.mb.ca***

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du dossier judiciaire et à l'approbation du Régistre des cas d'enfants maltraités.



LES TOUPIES INC.

45, avenue de la Digue (Winnipeg)
R3V 1M7
Téléphone : 269-5660 ou 221-5047
les toupies@atrium.ca

Établi en 1991, Les Toupies est un service de garde qui offre les programmes suivants : préscolaire, prématernelle : français et francisation et scolaire. Les communautés desservies sont principalement : Saint-Norbert, Saint-Adolphe, La Salle et Fort Richmond. Les Toupies sont présentement à la recherche d'une personne pour combler le poste de :

DIRECTION GÉNÉRALE

Sous la direction du conseil d'administration, le/la titulaire sera responsable de deux centres avec une capacité maximale de 70 places et 9 employés à temps plein et à temps partiel. Faisant partie d'une équipe qui tient à cœur sa clientèle, les enfants et leurs parents/tuteurs, la direction générale de Les Toupies est le leader dans la gestion des services de garde et saura bien encadrer son équipe selon leurs besoins.

Rôle et responsabilités

- **Programmation, communication et relations publiques** – Tout en veillant à la santé et à la sécurité des employés et des enfants du service de garde, la direction est responsable de mettre en œuvre une programmation qui reflète la vision du conseil d'administration.
- **Gestion des ressources humaines** – Responsable de l'embauche, la formation et la supervision du personnel du service de garde.
- **Conseil d'administration** - Joue un rôle consultatif ainsi qu'administratif auprès du conseil d'administration et le tient informé pour lui permettre d'assumer ses responsabilités.
- **Administration générale et gestion financière** – Responsable de la supervision de l'administration générale et de la gestion financière du service de garde en collaboration avec un comptable et un responsable administratif.

Qualités et compétences recherchées

Le(la) candidat(e) choisi(e) détiendra un certificat III en plus d'avoir au moins 2 à 3 années d'expérience dans le domaine de la petite enfance ou toute formation et expérience jugée équivalente. Le(la) candidat(e) doit être capable de communiquer en français, oral et écrit. Les Toupies suivent l'échelle salariale recommandée par le MCCA en plus d'offrir des avantages sociaux compétitifs.

Nous invitons les candidat(e)s qualifié(ée)s à nous faire parvenir leur curriculum vitae d'ici **le vendredi 14 mai 2010** à l'attention de Josée Lemoine, présidente du conseil d'administration : **joseelemoine@mts.net**.

Nous tenons à remercier tous les candidats, cependant nous communiquerons seulement avec ceux qui seront sélectionnés pour une entrevue.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



PETITES ANNONCES

ASTROLOGIE/HOROSCOPE

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59 $/min. www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, n° 3486 Fido/Rogers/Bell, 24 h/24 7 j/7.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 (800) 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payées d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,45 $**




Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 25 mars 2010. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er juin 2010, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
890-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au Cellulaire : 791-8834 ou 237-7216 .
892-

AIDE AUX DEVOIRS : Voulez-vous un coup de main de quelqu'un qui en a bénéficié étant enfant? Primaire : tous les devoirs. Secondaire : mathématiques, géographie, musique, langues. Référence, GRC. Jean-Frédéric (204) 414-7416.
884-

MUSICIENS EXPÉRIMENTÉS OU MUSICIENS EN HERBE : Les Jardins Saint-Léon recherchent des jeunes ou moins jeunes pour animer musicalement les samedis et dimanches après-midis durant les mois de juillet et août. Violoneux, guitaristes, chanteurs, accordéonistes, petits orchestres, etc...bienvenus! 100 $ de 12 h 30 à 16 h 30. Profitez de cette opportunité pour vous faire connaître auprès du public. Contactez Denis au 791-8834.
893-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
900-

SCOOTER : Celebrity X; excellente condition. Paulette : 237-6334.
907-

Nécrologies

Charles Ferland



Charles Ferland est décédé à l'âge de 78 ans le 1er avril à Ottawa.

Il laisse dans son deuil son épouse Marie (née Bergeron), 5 enfants, Daniel, Marguerite, Simone, Jacques et Alexandre, et leurs familles.

Il laisse aussi dans le deuil trois frères, Armand, Claude, Marcien et deux sœurs, Hélène Martin et Gilberte (Ferland) Proteau.

Sœur Éva Cormier
Fille de la Croix
(Sœur Ernestine)

Paisiblement, le 24 avril au Foyer Valade, s'éteignait Sœur Éva Cormier à l'âge de 98 ans.

Elle laisse dans le deuil sa communauté, les Filles de la Croix, de nombreux neveux et nièces qu'elle chérissait de tout son cœur et plusieurs amis. Elle a été précédée dans la mort par ses parents et ses onze frères et sœurs.

Éva est née le 12 juillet 1911, à La Salle au Manitoba, de Joseph Cormier et d'Ernestine Pelletier. Elle fréquenta les écoles de La Salle et de Saint-Adolphe chez les Filles de la Croix, où elle commença sa formation religieuse en 1928. L'année suivante, elle poursuivit son noviciat à La Puye, en France, et fit ses premiers vœux en 1931.

De retour au Canada, Sœur Éva se dévoua à de nombreux services : la cuisine, la sacristie, la garde des pensionnaires et le jardinage; tous ces services, elle les entreprenait avec beaucoup de générosité et d'amour. Elle savait aussi donner du temps pour sa vie spirituelle et des moments de loisirs.

À l'âge de la retraite, Sœur Éva s'est lancée dans un tout autre domaine qui lui apporta un renouveau de vie. Elle travailla comme aide-infirmière au Centre Taché durant dix ans. Connaissant bien le lieu et le personnel, elle continua pendant vingt autres années comme bénévole. Elle était proche des gens et trouvait son bonheur à se dépenser au service des plus démunis et des malades. Sa générosité suscitait en elle le goût de ramasser pour pouvoir donner. Elle parcourait les magasins afin de trouver ce que l'une ou l'autre personne avait besoin.

On se rappellera longtemps de la « joie de vivre » de Sœur Éva, ses remarques remplies de finesse et sa générosité au service des autres.

Les Filles de la Croix désirent remercier le personnel de la Maison Provinciale et du Foyer Valade pour les soins prodigués avec tant de bonté et de compassion.

Les prières ont eu lieu le mardi 27 avril à la Maison provinciale des Filles de la Croix, suivies des funérailles le lendemain, célébrées par l'abbé Fernand Desjardins.

L'inhumation a eu lieu au cimetière de Saint-Adolphe. Les funérailles ont été confiées aux frères LeClaire.

Prière à la Sainte-Vierge

La plus belle fleur du Mont Carmel

Vigne pleine de fruits, splendeur du ciel, Mère bénie du fils de Dieu, Mère immaculée, assistez-moi. Étoile de la mer aidez-moi à me montrer que vous êtes ma mère Sainte-Marie Mère de Dieu, reine du ciel et de la terre. Je vous demande humblement du fond de mon cœur de me secourir dans ma demande. Je sais que vous pouvez m'accorder cette demande. Ô Marie connue sans péché, priez pour nous qui avons confiance en vous. Bonne Sainte-Vierge je remets cette cause entre vos mains. Récitez cette prière 3 fois de suite et faites-la publier. L.H.

Chronique RELIGIEUSE

MARIE COURCELLES

Notre tendre Mère du ciel

« Le Seigneur proclame bienheureux tous ceux qui reçoivent mes appels et répandent le message que je vous transmets ici. » Voici des mots prononcés par la Vierge Marie et la raison pour laquelle je vous écris aujourd'hui. Je vous remercie de me permettre de vous dire mon amour pour la Vierge Marie ainsi que son amour pour nous.

Marie, je vous la présente comme elle est dans mon cœur, mon cœur de grand-maman. Je vous l'offre comme un agréable bouquet de fleurs des prairies au mois de mai sous les caresses de la forêt de mon enfance. Je la porte en mes yeux mais surtout en mon cœur.

On m'a demandé d'écrire un petit article au sujet de la Vierge Marie. En raison de ma grande dévotion à Marie, je ne pouvais pas refuser. Cette dévotion est un cadeau que j'ai reçu de ma propre mère; elle qui a préparé mon cœur à faire de Marie la base de ma vie. Dans la Vierge je trouve l'abri, j'alimente mon âme et je me guide. Elle est un modèle par excellence, une des plus grandes richesses que nous pouvons posséder.

Je souhaite dédier ces mots à mes enfants, mes petits-enfants et à tous mes nièces et mes neveux ainsi qu'à vous tous les lecteurs de *La chronique religieuse*. Je vous recommande la Vierge comme un guide sûr. Il faut mettre du temps à la découvrir, à la reconnaître, à l'apprécier et à la prier. Vous trouverez que sa présence et son assistance dans vos vies vous seront indispensables. Sa promesse de nous être au secours à l'heure de notre mort nous assure qu'elle est toujours là près de nous et qu'elle le sera sûrement à la dernière heure. Elle m'est particulièrement chère et son tendre amour m'a toujours consolé. Depuis ma jeunesse, j'ai été fascinée par notre Mère céleste et mon cœur s'est ouvert à elle. Elle nous donne des valeurs qu'on ne peut pas acheter. On recueille à chaque instant de notre vie les fruits de notre amitié avec Elle.

Aujourd'hui en 2010, on se demande si c'est vraiment important de prier, de réciter le rosaire. On est toujours pressés et parfois on ne pense même pas à notre pauvreté spirituelle. On se sent peut-être très riches en choses matérielles mais on est parfois très pauvres en spiritualité. On se laisse influencer par le courant d'idées de l'an 2010. Les apparences sont souvent trompeuses. Notre Mère est pourtant toujours discrètement présente. Chez ma mère qui est maintenant décédée, on pouvait arriver chez-elle à n'importe qu'elle heure; elle était toujours heureuse de nous accueillir. C'est la même chose avec notre Mère céleste. Notre âme a besoin d'Elle comme notre corps a besoin d'eau. Elle se laisse accueillir facilement. Nous devons lui présenter notre monde comme il existe aujourd'hui; tous ceux et celles qui souffrent de la faim, de la guerre, de la misère, de l'ennui, de la maladie et aussi des traitements injustes. Nous devons lui demander de nous venir en aide et être confiants qu'Elle viendra. Elle est notre liaison à son Fils. Vivons en amour et en paix avec Marie comme inspiratrice. Ouvrons notre cœur et notre esprit et unissons-nous à Elle et à toute la grande famille du ciel dont elle est la Reine. Elle ne veut que notre vrai bonheur.

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

Par D[r] Gisèle Morier, psychiatre

La thérapie comportementale et cognitive : pour combattre la dépression

Centre de santé
Centre de santé Saint-Boniface
St. Boniface Health Centre

Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé Saint-Boniface.

Le monde est rempli de merveilles qui nous font vivre des expériences inoubliables. Toutefois, il est aussi parfois à l'origine de bien des peurs qui risquent de se transformer en anxiété chronique et, dans les pires cas, de nous plonger dans de graves dépressions. Avant toute chose, il importe de se poser la question suivante : quelle est la source de cette anxiété? Est-ce vraiment ce qui se produit autour de nous ou notre façon de l'interpréter? Selon la thérapie comportementale et cognitive, ce sont nos cognitions, c'est-à-dire nos pensées et nos croyances, qui sont à l'origine de nos émotions, et ce sont elles qui provoquent nos réactions, à savoir les comportements qui nous plongent dans un état de déprime.

Pourquoi est-ce que je vous parle de cette thérapie? Et bien, c'est qu'elle connaît actuellement un réel succès dans le traitement de l'anxiété et, surtout, de la dépression, qui est considérée comme la maladie du siècle.

Cette thérapie remonte aux années 1960 et a été développée par le D[r] Aaron Beck et ses collaborateurs. Elle repose sur le principe que nos émotions et nos comportements sont un résultat direct de nos croyances et pensées. C'est donc notre façon d'interpréter et de percevoir les événements qui serait en cause. Comment le savons-nous? Et bien, c'est simple. En temps de crise, par exemple, les personnes touchées réagissent toutes différemment, certaines se montrant très anxieuses, d'autres arrivant à « rationaliser » la situation, c'est-à-dire à ne pas la dramatiser.

L'humain est un bon élève. À mesure qu'il grandit, il vit des expériences qui vont créer des filtres à travers lesquels il perçoit les événements. Il reçoit également des filtres de ses parents et de sa famille. Certaines personnes vont recevoir des « lunettes roses » et verront le côté positif de la vie, alors que d'autres auront des « lunettes noires » et verront le mal partout. Il se peut qu'une personne finisse par avoir des idées anormalement négatives et irrationnelles, qu'on appelle *distorsions cognitives*, la source de bien des problèmes.

Lorsqu'un événement survient, nous l'interprétons en fonction de ces filtres. Par exemple, Jean, l'ami de Denise revient du travail en parcourant son courrier. En voyant Denise, il pousse un gros soupir. Denise est bouleversée car elle avait tellement hâte de le voir. Elle croit qu'il est déçu de la voir et part en pleurant.

Ce que tente de faire la thérapie comportementale et cognitive, c'est de retirer les filtres négatifs pour qu'une personne puisse interpréter des situations de ce genre de façon objective. Jean aurait pu être malade ou être préoccupé par un événement survenu au travail. En fin de compte, il venait de recevoir une lettre de Revenu Canada. Il avait matière à soupirer, non?

Comme vous le savez, il est très difficile, et même impossible, d'arrêter le flot de certaines émotions. Par exemple, il est inutile de dire à une personne déprimée : « Arrête d'être déprimée! ». Ce qui explique l'efficacité de la thérapie comportementale ou cognitive, c'est qu'elle agit sur les pensées des clients plutôt que sur les émotions.

Dans notre exemple, le thérapeute aiderait Denise à voir toutes les raisons pouvant expliquer le soupir de Jean. Était-il malade ou avait-il eu une mauvaise journée au travail? A-t-il un tic nerveux? Le thérapeute peut ainsi amener Denise à envisager d'autres possibilités, ce qui peut l'aider à comprendre la vraie raison pour laquelle Jean a soupiré et du même coup à éliminer la source de son anxiété. Il l'aide également à prendre connaissance de ses filtres et de ses distorsions cognitives.

La thérapie comportementale et cognitive a l'avantage d'être axée sur le présent, et peut vous aider à briser le cercle vicieux lié aux distorsions cognitives. Il s'agit de l'une des thérapies les plus efficaces lorsque l'anxiété et la dépression sont au cœur du problème. Si vous vous intéressez à cette thérapie, il existe de nombreux livres sur le sujet. Je vous suggère les deux titres suivants : *Dépression et anxiété : comprendre et surmonter par l'approche cognitive* de Dennis Greenberger et Christine Padesky et *Être bien dans sa peau* du D[r] David D. Burns. Vous y trouverez toute une gamme de renseignements, d'exercices et d'exemples de distorsion cognitive, et bien d'autres choses encore. Si vous voulez en savoir davantage, parlez-en à votre médecin et il ou elle saura vous rediriger.



Jean-Paul et Lucille Guénette
1960 • 30 avril • 2010

Joyeux 50e anniversaire de mariage maman et papa / mémère et pépère.

On vous souhaite encore de nombreuses années ensemble.

Beaucoup d'amour
Votre famille

À VOTRE SERVICE

SERVICES

L'ÉQUIPE
DANIEL VERMETTE
Vente de maisons
SERVICES EN FRANÇAIS
255-4204
www.danvermette.com
RE/MAX performance

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

All About Hardwoods
ROBERT LAURIN PROPRIETAIRE
Plancher de bois franc
- Approvisionnements
- Installation
- Estimes

Gallerie 376-C rue Marion
Composer le 237- 4782 pour un rendezvous

100 ANS
Brunet Monuments inc.
4e Génération
4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

GÉRALD BERNARD
Votre conseiller immobilier
Tél. : (204) 488-9000
www.geraldbernard.com
- Ventes
- Achats
- Locations

RISCHUK PARK REALTY LTD

APPEAL GRAPHICS
conception graphique & sites web
tél 204.989.5250
service@appealgraphics.com

Nicole Landry-Milner
255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com
RE/MAX performance realty

Guy Vincent TAEKWONDO
Programmes hommes · femmes et enfants
487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance · Intégrité · Modestie · Contrôle de soi

Membre Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface
- Services de documents
- Services de casier a lettres
- Fournitures et services d'emballage
- Services de messagerie (UPS & Canpar)

63 Goulet St
Marcel Hebert P.Eng/Propriétaire
Winnipeg, MB R2H 0G1
T: 204.415.6842
F: 204.415.6859
store375@theupsstore.ca
The UPS Store

Cardinal Bobcat Services
Mini-pelle-chargeuse (Skidsteer)
Sable, terre, gravier, béton
Claire neige,
Camions dompeurs à 6 roues
Tél.: 479-3955
Pour estimés
Guy Rondeau

Eric's *Wedding & Party* Tent Rentals
Tables et chaises disponibles.
Réservez votre événement tôt!
Eric Lemoine proprietaire
Messages : 295-2739
Courriel : ericstentrentals@live.com

Spécialistes en placements
La convergence de la tradition et de l'innovation
Michelle Bradet-Tapper, CIMA
Première vice-présidente
Conseillère en placement
Kanyika Mangachi
Conseiller en placement adjoint
Tél: (204) 953-7850
RICHARDSON GMP
Richardson GMP Limitée, membre CIPF.

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!
Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
- avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
- droit commercial et corporatif
- droit des affaires / entreprises
- vente / achat de maison
- testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
- droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
- droit d'auteur • propriété intellectuelle
- marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
- litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

AIKINS
J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Salnave
Justin G. Zarnowski
Tél.: (204) 957-0050 www.aikins.com

MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES
Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster
800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan
Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

Abonnez-vous à
La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ☐	36,75 $ ☐
2 ans	56,00 $ ☐	63,00 $ ☐

Nom

Prénom

Adresse

Ville Province

Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :
☐ Visa : ______________ Expiration : _______
☐ MasterCard : ______________ Expiration : _______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)
Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4